

ANTOINE

LAURENT RUQUIER & JEAN-MARC DUMONTET

théâtres
parisiens
associés

THÉÂTRE

SIMONE
BERRIAU

“Une performance
qui laisse sans voix”
TÉLÉRAMA TTT

“Incroyables
bêtes de scènes”
FIGAROSCOPE

QUARTIER LIBRE
PRODUCTIONS
PRÉSENTE

un
POYO
ROJO

ALFONSO BARON & LUCIANO ROSSO
MISE EN SCÈNE HERMES GAIDO

A PARTIR DU 7 FÉVRIER 2018

QUARTIER
LIBRE

LOCATION 01 42 08 77 71 - WWW.THEATRE-ANTOINE.COM

14, BOULEVARD DE STRASBOURG 75010 PARIS - M° : STRASBOURG ST-DENIS

du 7 février au 16 juin 2018

Revue de presse

Service de Presse
www.bipcom.fr

bip
com

Barbara Augier & Isabelle Béranger • 01 44 64 74 43
Barbara : 06 63 84 45 73 • Isabelle : 06 08 60 14 17
contact@bipcom.fr

RADIOS

FIP

Jane Villenet l'a annoncé la première semaine + anniversaire des 10 ans annoncé le 10 avril

FRANCE CULTURE

La Dispute

Un Poyo Rojo débattu le 30 avril avec Fabienne Pascaud, Marie-José Sirach et René Solis

Les Matins du Samedi

Chronique par Caroline Broué le 9 juin

RADIO NOVA

Plus près de toi

Marie Bonnissieu est venue le 14 mars, a adoré, a fait chronique en direct le 19 mars à 7h30

C'est pas trop tôt, Thierry Paret

Annonces régulières

TÉLÉS

BFM PARIS

Scènes sur Seine

Chronique par Christophe Combarieu le 17 mars, multidiffusé de 14h45 à 00h00

Annonce agenda multidiffusée le 2 mai

FRANCE 3 IDF

19/20, Un soir à Paris

Tournage par Jean-Laurent Serra le 20 février, sujet diffusé le 2 mars

FRANCE 5

Entrée libre de Claire Chazal

Tournage par Marion Banchais le 1er mars, sujet diffusé le 15 mars

M6

Infos

Tournage les 8 et 12 février, sujet diffusé le 17 février

PARIS PREMIÈRE

Ça balance à Paris

Annoncé dans les coups de cœur d'Anais Bouton le 31 mars

JOURNALISTES VENUS

AMIACH Laurène	Culturebox
ARNAUD Isabelle	unificationfrance.com
ARVERS Fabienne	Les Inrocks
BAKELA Dolores	Pigiste 20 MINUTES
BANCHAIS Marion	France 5, Entrée Libre
BELKHADEM Zakaria	zakariapresse.com
BOESSENBACHER Nelly	Télérama Sortir
BONISSEAU Marie	Radio Nova + présentatrice de CANALBIS sur CANAL +
BOUZID Ameziane	Elephant & cie
BROUÉ Caroline	France Culture
C. Fara	l'Humanité
CAMPION Alexis	JDD
CEZ Prisca	lesouffleur.com
CHALAND Béatrice	b.c.lerideaurouge
CHALANDON Mélanie	France Culture
CORTEL Antoine	Culture Cirque
COURTHÉOUX Guy	onsortoupas.fr
CRENEL Marianne	Elephant & cie
DE CHALTELPERRON Pierre	aubalcon.fr
DE CHANTERAC Caroline	Carrefour Savoirs
DELORME Stanislas	carreor.tv
DEMAILLY Patrice	Libération + RFI
DENAILLES Corinne	Webthéâtre
DETIENNE Marina	Unesaisonaparis
DOCHTERMANN Mathieu	Toutelaculture.com
DU BOUCHER Marie	5pieces.com
DUFOUR Marie	Vivre Paris
DURAND Jean-Christophe	Parisgayzine.com
DURANTON Isabelle	Notre Temps
ESCALIER Philippe	Sensitif
FLÉCHARD Marie-Hélène	MHFLEBLOG
FRERET Thierry	C NEWS, émission théâtrale le WE
GALANT Ivanne	regarts.org
GÉRARD Naly	La Vie
GRANDJEAN Léa	France 5, Entrée Libre
GRAS Geneviève	France Télévisions, responsable partenariats

HAGLUND Xavier	France Télévisions
HAJOUÏ Myriem	A Nous Paris
HENRY Charlotte	hellotheatre.fr
HERNANDEZ Brigitte	Le Point
ISKANDER Sandra	Where Magazine
KHOLLER Karl Gustave	Suede Post Art
LAMBERT Angèle	On n'est pas couché
L'ELEOUET Erwan	Un jour un destin, France 2
LETESSIER Ivan	Figaro
MARCHAND Yoann	Francenetinfos
MARQUET Caroline	Francenetinfos
MORATA Raphaël	Point de Vue
MORIBE Patricia	RFI Brésil
MORIN Pierre	Via GranParis
NICOLAS Alice	Artist'Up
NOISETTE Philippe	Les Echos
OLMI Peggy	Elephant & Cie
PASCAUD Fabienne	Télérama
PATRICE Stéphane	Radio Libertaire
PEGUILLAN Frédéric	Télérama Sortir
PEREIRA Elsa	Anousparis.fr
PERNELLE Gaëlle	mademoisellebonplan.fr
PLAGEMIME Bernadette	webzine Interlignage
POIREL Haillet	Blogfillesdepaname
RANGER Pauline	BFM Paris
RINAR Lilian	Luz hebdo argentin
SCHTEINER Laurent	Theatres.com
SINANIAN Pierre	blog
SIRACH Marie-José	l'Humanité
SOLIS René	France Culture / La Dispute
TELLIER Pierre	Télérama Sortir
ZERBIB Ruth	France Télévisions, responsable partenariats

exilé comme lui aux Etats-Unis où il est mort en 1942, voit deux de ses œuvres au programmes des Opéras : *le Nain*, fable cruelle créée à Lille en novembre et qui débarque à Rennes en mars ; et un énigmatique *Cercle de craie*. Composé en 1933, ce mélange de symphonique et de jazz aux influences orientales est adapté d'un drame chinois du XIII^e siècle. Un cercle intrigant, totalement méconnu, à marquer d'une pierre rouge.

**LA MÉLANCOLIE
DES DRAGONS
ET L'EFFET DE SERGE**

de **PHILIPPE QUESNE**
Du 6 au 11 février aux
Amandiers, Nanterre (92).
Puis du 20 mars au 21 avril
au Théâtre du Point du jour,
Lyon (69).

En février, ce seront les 10 ans de deux chefs-d'œuvre à l'humeur délicieusement molle et pérecienne, conçues par l'actuel directeur des Amandiers de Nanterre comme un diptyque : deux univers portant les hard rockeurs fragiles et les sensibles grecs au rang

comme mantra. Les rôles sont tirés au sort, le hasard amène des hommes à interpréter des femmes et réciproquement, et ici une équipe de très jeunes acteurs à peine sortie de l'école, font troupe avec des habitués des plateaux de Morin, comme Barbara Jung ou Ulysse Pujo.

DEVENIR IMMOBILE
rétrospective

YANN MARUSSICH
Du 20 au 28 janvier au
Lieu unique, Nantes (44).

Se laisser mouler dans du béton, s'extraire le plus délicatement du monde d'une baignoire remplie à raz bord de 600 kilos de verre pilé, s'enfermer nu dans un caisson chauffant et transpirer pendant plusieurs heures du liquide bleu... Les œuvres du performeur suisse Yann Marussich poétisent la biochimie et philosophent sur l'immobilité.

WE ARE STILL WATCHING
d'**IVANA MÜLLER**

Du 23 janvier au 3 février,
dans le cadre du festival
Phahrenheit, Le Havre (76).
Des gradins de spectateurs
disposés en carré, pas d'acteur
sur le plateau, juste
des scripts disposés sous



L. DOUGLAS

les chaises, qui vous invitent à lire les répliques d'une pièce écrite pour vous et jouant de manière tout à fait sidérante la situation en temps réel que vous êtes en train de vivre : oui, vous, spectateurs, êtes malheureusement bien les personnages d'un spectacle participatif et vous n'avez plus qu'à y mettre du vôtre pour réussir, tous

ensemble, à faire une œuvre suffisamment intéressante pour rentabiliser votre billet d'entrée. A voir dans le lot spécial «Ivana Müller» qui compte aussi les très beaux *Conversations déplacées* et *Partituur*.

UN POYO ROJO
m.s. **HERMÈS GAIDO**
A partir du 7 février au
Théâtre Antoine, 75010.

Depuis sa création en 2008 en Argentine, cette romance homosexuelle d'humeur Tex Avery est devenue un blockbuster joué à l'international. Un succès que l'on doit à l'élasticité faciale et corporelle de ses deux acteurs, Luciano Rosso et Alfonso Barón, autant qu'à l'agilité gymnique avec laquelle ils mixent les références les plus bariolées, courant du slapstick au mash-up, de Charlie Chaplin à Jacky Chan.

401 cent
quatre

Direction Jean-Jacques Gaspard

Festival
Les Singuliers#2

QUE TAL PARIS

Février 2018

→ *Un poyo rojo*

Après son passage au Théâtre du Rond-Point, le spectacle conçu en Argentine *Un poyo rojo*, s'installe au Théâtre Antoine. *Un poyo rojo*, en français le coq rouge, raconte une histoire d'amour loufoque et déjantée entre deux hommes. La scène prend place après le sport, dans les vestiaires des hommes sentant la chaussette sale, la taule froide et les aisselles. Deux garçons entrent là, fouillent dans leurs casiers, se toisent un peu et se jaugent beaucoup. Ce sont deux coqs avant la bataille qui passent en revue toutes les modalités des relations humaines quand elles deviennent bestiales. Sous la mise en scène de Hermes Gaido, les acteurs Luciano Rosso et Alfonso Barón se livrent à une danse frénétique et hilarante sur le thème de la séduction. Mais au-delà de la séduction, la pièce aborde également plusieurs sous-thèmes comme la virilité, le jeu, la compétition, le désir...

[À PARTIR DU 7.02 AU 30.05]

> Entrée 23 - 43€

Théâtre Antoine

14, bd de Strasbourg

75010 Paris

M[°] Strasbourg Saint-Denis

01 42 08 77 71

www.theatre-antoine.com



ENVIE DE CULTURE

coordination FRANÇOISE FEUILLE, SYLVAIN ASH, BERNARD BABKINE et CHARLIE MASSON-DUPONT



SURPRENANT SPECTACLE

Duo de choc(s)! Ils sont argentins et savent tout faire : clown, acrobate, mime ; ils dansent, maîtrisent les arts martiaux et font même de la musique avec leur corps. Comme tous les sportifs, ils se retrouvent dans un vestiaire. C'est le début de la confrontation, d'un combat de coqs délirant, sexy et taquin. La testostérone monte, les rires aussi, car ce duo à la mâle attitude devient aussi un ballet hilarant qui fait éclater tous les préjugés. Les corps transpirent, les faces se font clownesques, le désir pointe son nez dans ce spectacle qui laisse parfois la place à des improvisations inspirées. *Un Poyo Rojo* (Un coq rouge) est un spectacle unique, déjanté et muet, où il est question d'amour, de rivalité, de peur, de jalousie... Bref, un vrai spectacle vivant. Dès le 7 février, au théâtre Antoine, à Paris 10^e. theatre-antoine.com

CD TOP 3



Envie de chanson
Dans le double album *Amour chien fou*, Arthur H décline de sa voix de rocaille incomparable l'amour hanté, cruel, fantasmé. Les textes érudits et scintillants épousent ballade au piano ou jazz chaloupé. *Believe*, 14 € env.



Envie de rock
Louis Arlette sort un premier disque aux guitares hurlantes, *Sourire Carnivore*, qui rappelle le meilleur des années 80 (Depeche Mode...). Le ton et les paroles engagées font mouche. *Le Bruit Blanc/Wagram*, 14 € env. (sortie le 9 février).



Envie d'électro-pop
La diva américaine, Dita von Teese, associée à Sébastien Tellier, as de l'électro française, invite à une promenade musicale pour nuits sensuelles. Son accent « birkinien » a un charme fou. *Record Makers*, 14 € env. (sortie le 16 février).

FAUT RÉSERVER

SHEERAN AU STADE SUPÉRIEUR

ED SHEERAN, 27 ans, a placé en une poignée d'années une série de tubes pop mâtinés de hip-hop dans les hit-parades. Son album *X* s'est écoulé à 14 millions d'exemplaires. Le dernier, ÷ (Warner), se place aussi au sommet. Pour son escale à Paris, le chanteur britannique d'origine irlandaise jouera ses rengaines sentimentales : *Thinking out Loud*, *Don't*, *All of the Stars*, *Perfect...* Les 6-7 juillet, au Stade de France. stadeofrance.com



ON Y FONCE

AU THÉÂTRE MONTPARNASSE, À PARIS, POUR DÉCOUVRIR ANNE PARILLAUD QUI, APRÈS LA SULFUREUSE ANNE BANCROFT AU CINÉMA, EN 1967, REPREND SUR SCÈNE LE RÔLE DE MRS ROBINSON DANS LE LAURÉAT. ET ELLE A BIEN LA FERME INTENTION DE FAIRE TOMBER SOUS SON CHARME DE BOURGEOISE CHIC, ALCOOLIQUE ET SEXY, BENJAMIN, UN JEUNE ÉTUDIANT DE 21 ANS. EXCITANT. DÈS LE 8 FÉVRIER. THEATREMONTPARNASSE.COM





P8
Comédies musicales

D.R.

Dossiers

- Dossier Comédies musicales 8
- «Le Lauréat» 15
- «Michel-Ange et les fesses...» 18
- «Libres ou presque» 26



P18
Jean-Claude Drouot

©Guy Delahaye

Portraits

- Jean-Claude Drouot 12
- Sylvia Roux 14
- Michaël Hirsh 17
- Frédéric Gray 17
- Ladislav Chollat 22
- Camille Chamoux 25
- Raphaëline Goupilleau 25
- Ludovic Michel 27
- Christine Delaroche 28

Les spectacles

- Sommaire 31
- Spectacles 33 à 93
- Adresses des théâtres 94

Sommaire



© Bruno Perraud

Maxime D'Aboville
pour *Une leçon d'histoire
de France*



© Frédéric Cassey

Nos éducations sentimentales



©Evelyne Desaux

>En attendant *Bojangles*



©Alexandre Iovic

Trahisons



©Paola Evelina

Un poyo rojo



© Bruno Perraud

Victor Pontecorvo pour
Noël, le grand déballage



© Bruno Perraud

Vincent Deniard
dans *Baby*



Un Poyo Rojo

Note des offinautes : ★★★★★ » [Donnez votre avis](#) «

Un vestiaire. Deux sportifs combattent dans un ballet hilarant. Lutte ? Danse ? Cabaret ? Ils passent en revue toutes les modalités des relations humaines lorsqu'elles deviennent bestiales. Une irrésistible distorsion des schémas masculins.

Le travail autour de cette pièce a commencé près de Buenos Aires, en 2008, avec Luciano Rosso et Nicolás Poggi. Le spectacle s'est nourri d'improvisations, mêlant mouvements, danse en solo ou en duo, et musique. La création a ensuite voyagé dans de nombreux festivals et théâtres mais également dans la rue, ce qui lui a permis d'évoluer constamment jusqu'à prendre forme définitive.

Distribution : Chorégraphie [Luciano Rosso](#). Avec [Alfonso Baron](#), [Luciano Rosso](#)

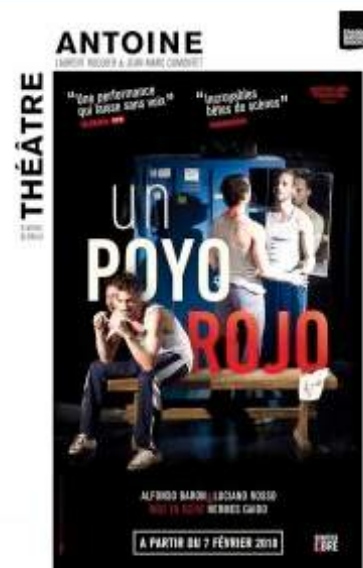
Genre : Cirque contemporain

Lieu : [Théâtre Antoine](#)

Sous-Rubrique : [Cirques et autres spectacles](#)

Date de début : 7 février 2018

 [Réserver](#)



FAMILIINPARIS

2 février 2018

UN POYO ROJO

Jusqu'au 31 mars

Dès 12 ans

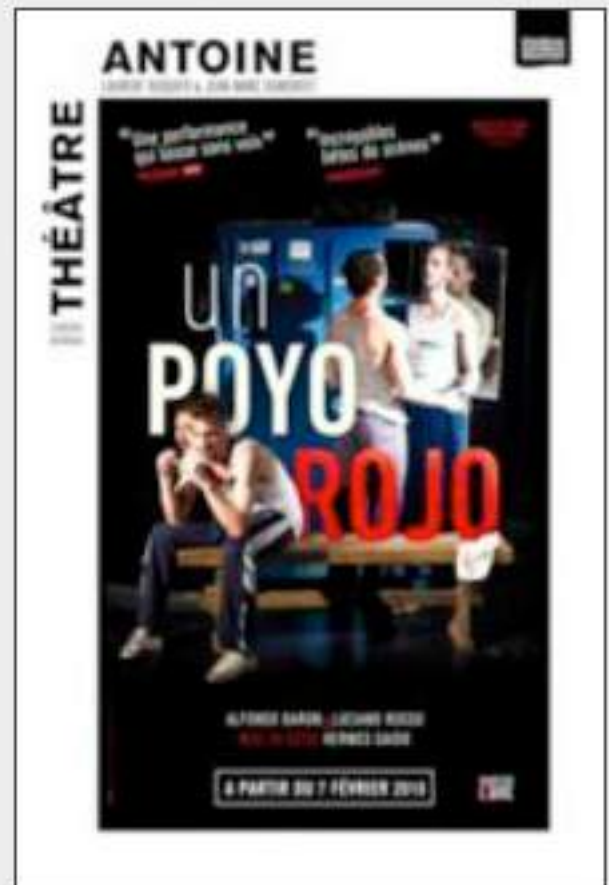
Spectacle entre danse et acrobatie, qui se joue des clichés. Un duo masculin décalé, décapant et drôle se jauge, se provoque, s'affronte dans les vestiaires d'une salle de sport. « Un Poyo Rojo », c'est une expérience sensorielle étonnante : compétition sportive, combat de coqs, danse, théâtre, acrobatie, percussion, clown... ? Un peu tout ça à la fois !

Théâtre Antoine (10e)

Bande annonce du spectacle

Jusqu'à -29%
Je réserve

→ pas besoin de parler français



UN POYO ROJO

**Juqu'au 30 mai 2018 -
Théâtre Antoine //**



Deux êtres se cherchent, se jaugent, se provoquent, s'affrontent, se désirent, se rejettent, s'unissent dans les vestiaires d'une salle de sport. Une expérience sensorielle étonnante : compétition sportive, combat de coqs, danse, théâtre, acrobatie, percussion, clown... ? Un peu tout ça à la fois !

Théâtre Antoine

Jusqu'au 30 mai 2018

14 boulevard de Strasbourg, 75010 – M' Strasbourg - Saint-Denis (4/8/9)

Du mer. au sam. à 19h

Tarifs : de 17 à 41 €

RÉSERVER

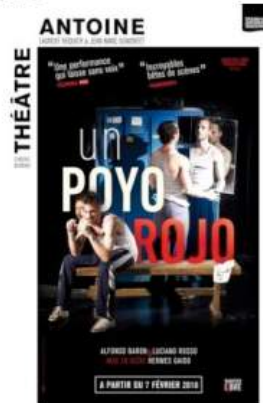


Publié le 6 février 2018 à 18:58 par Mélanie G.



SPECTACLE

UN POYO ROJO (CRITIQUE)



Un Poyo Rojo

Mise en scène par Hermès GAIDO

Avec Alfonso BARON et Luciano ROSSO

Chorégraphie: Luciano ROSSO et Nicolas POGGI

Jusqu'au 30 mai 2018

Au Théâtre Antoine

Voilà un spectacle qui sort de l'ordinaire où la danse se fait porteur de messages dans un corps à corps qui se veut touchant et drôle ! Les deux personnages se cherchent, s'affrontent, se jaugent, s'apprécient, s'aiment dans une attirante dualité. La performance est troublante. surtout quand on se rend (rapidement) compte que le poste de radio diffuse en direct durant la prestation et qu'ainsi il est nécessaire pour les artistes d'apporter une touche d'improvisation tout en maintenant la tension du duo érotico-charmant et charmeur et même délicieusement ubuesque. Ne vous laissez pas troubler par un démarrage qui semble abscons, il n'en est rien. Chaque apparente absurdité est nécessaire au déroulé de l'histoire quasi muette racontée par les deux performers plein d'ingéniosité et d'habilité.

Un Poyo Rojo est ce qu'on pourrait qualifier d'OVNI théâtral absolument jouissif !!!

L'HISTOIRE

Deux êtres se cherchent, se jaugent, se provoquent, s'affrontent, se désirent, se rejettent, s'unissent dans les vestiaires d'une salle de sport. Un Poyo Rojo c'est une expérience sensorielle étonnante : compétition sportive, combat de coqs, danse, théâtre, acrobatie, percussion, clown... ? Un peu tout ça à la fois ! A partir du mouvement, de l'action, et sans un mot prononcé, ils proposent, avec humour et une énergie intense, d'expérimenter les différentes façons d'entrer en contact et de créer une relation. Laisant aux spectateurs toute latitude d'interprétation.

LES 5 PIÈCES

« Un Poyo Rojo » d'Hermès Gaido

Du 7 février au 30 mai 2018



NOTRE AVIS : À NE PAS MANQUER

Entre chorégraphies millimétrées et improvisations, Alfonso Barón et Luciano Rosso se livrent un combat de coqs absolument jouissif sur une scène transformée en vestiaire.

“
Vous êtes en direct !



La pièce en bref

Deux hommes en tenue de sport sont en train de s'échauffer. Ils s'étirent et tentent quelques acrobaties, dans la semi-pénombre et la moiteur de ce que l'on devine être le vestiaire d'une salle de sport. Lorsque les lumières s'allument, ils nous font face, l'air impassible et le torse bombé. Sans un bruit, chacun va toiser l'autre, l'étudier, le juger. On sent progressivement naître entre eux un certain désir, auquel viennent se mêler rivalité, violence et attraction.

Débute alors un ballet sadomasochiste désopilant, durant lequel ils vont tour à tour être dominant et dominé, singeant la gestuelle de deux coqs de basse-cour. Ce pourrait être ridicule, c'est incroyablement cocasse. Ils se désirent et se détestent, se collent et s'écharpent. Leurs énergies libidinales sont toujours en décalé, si bien que lorsque l'un tente une approche, l'autre s'échappe, dans un sursaut de virilité feinte. Pendant une heure, presque pas un mot ne sortira de leur bouche, et pourtant la représentation est aussi éloquente qu'un manifeste antiphallocrate.



Alicia Dorey
Co-fondateur
Spectatrice en chef

TÉLÉRAMA

14 février 2018

Un poyo rojo

Mise en scène de H. Gaido, chorégraphie de L. Rosso et N. Poggi. Durée: 1h. 19h (mer., ven., sam.), Théâtre Antoine, 14, bd de Strasbourg, 10^e, 01 42 08 77 71, theatre-antoine.com. (23-42€).

******* Dans le vestiaire d'une salle de sport, deux hommes se jaugent, se jugent, s'affrontent du regard et se cognent avec autant de vigueur. Ils se mordent, se caressent, s'enlacent, s'embrassent, se lèchent. Ils s'ébattent à perdre haleine, comme deux chiens fous, comme deux jeunes coqs. Jeux de mains, jeux de coquins. Sous les coups et les rires naît un amour aussi effréné qu'irraisonnable. *Un poyo rojo* est un poème de corps et d'images, joué sans paroles ni musique (juste le brouhaha d'une radio). Un duo vibrant et flamboyant, malicieux et sensuel, prétexte délicieux à s'interroger sur la nature primitive de nos désirs. Avec un langage corporel qui tient autant de la chorégraphie que de l'acrobatie et du mime. Et, en bonus, entre deux applaudissements, un jeu de mimiques irrésistible... à ne surtout pas rater.

L'OFFICIEL DES SPECTACLES

14 février 2018

Théâtre

Réservations au 01 42 25 51 96

Les meilleures ventes

Cette sélection comporte les spectacles réalisant les meilleures ventes de billets sur notre plateforme de réservation au cours de la dernière quinzaine.

PIÈCES DE THÉÂTRE

- Toc Toc**
Six personnages atteints de TOC attendent le Dr Stern, grand spécialiste, bloqué à Francfort. Ils tentent de débiter seuls la thérapie de groupe.
Le Palace
- Le Clan des divorcées**
Comédie Saint-Martin
- Deux mensonges et une vérité**
Théâtre Rive Gauche (TPA)
- La Raison d'Aymé**
Théâtre des Nouveautés (TPA)
- Les Faux British**
Théâtre St-Georges (TPA)

HUMOUR & SHOWS

- Rachid Badouri : Rechargé**
Inspiré de son vécu, l'humoriste décrit avec son regard unique les petites choses du quotidien. Il partage avec sincérité et autodérision des situations intenses qui ont marqué sa vie.
Alhambra
- Desperate Housemen**
Le Grand Point Virgule
- Sandrine Sarroche : La loi du talon**
Théâtre du Gymnase (TPA)
- Tout est bon dans le Macron**
Théâtre des Deux Ânes (TPA)

AUTRES SPECTACLES

- Quintessence**
Une nouvelle création équestre et aérienne, un défi technique impressionnant présenté sur trois espaces scéniques : une scène amovible, une piste et dans les airs.
Chapiteau Alexis Gruss
- Les nomades tracent les chemins du ciel**
Cirque Tsigane Romanès
- Carmen(s)**
Chaillot -
Théâtre National de la Danse
- Un Poyo Rojo**
Théâtre Antoine (TPA)

SPECTACLES MUSICAUX

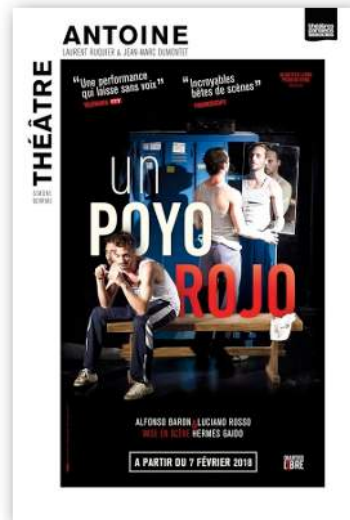
- Les Virtuoses**
Deux pianistes allient virtuosité de concertiste et âme de clown, pour une soirée empreinte de folie et de poésie. Une célébration musicale et onirique, menée par deux artistes explosifs !
Théâtre Fontaine (TPA)
- Grease**
Mogador (TPA)
- Mozart le chien**
Théâtre de la Tour Eiffel
- Duel, opus 3**
Théâtre de la Gaîté-Montparnasse (TPA)



Poyo Rojo est le spectacle d'une paire d'artistes, Alfonso Barón et Luciano Rosso, entremêlant mime et danse pour offrir un spectacle drôle dans lequel la poésie fait de jolies apparitions.

Attention, car si le spectacle fait passer un très bon moment à ceux qui y adhèrent, si vous ne rentrez pas dedans, vous pouvez passer à côté de ce dernier. D'autant qu'il est un peu inégal, et propose des séquences parfois moins passionnantes et s'étirant un peu en longueur.

Néanmoins, la prestation des deux artistes est éblouissante. Ces derniers, bourrés de talent, utilisent leur corps d'une façon remarquable et spectaculaire. Ils exécutent des numéros parfaitement synchronisés avant de s'affronter dans des séquences où ils utilisent leurs capacités pour incarner divers personnages.



Ils abordent aussi, dans des enchaînements extrêmement rodés, divers styles de danses que le spectateur peut s'amuser à reconnaître. Et font souvent preuve d'une grande imagination dans leur prestation. D'autant que la mise en scène d'Hermès Gaido leur fait bien utiliser l'espace et les pousse à des portés et des moments intimes sortant vraiment de l'ordinaire.

Seuls en scène, ces derniers s'appuient sur des casiers de gym en fond de scène desquels ils sortent des accessoires et nouvelles tenues, et sur un banc permettant des numéros l'utilisant.

La séquence de la radio, revenant quelques fois, aurait pu être un peu raccourcie. Il faut toutefois savoir qu'il s'agit d'une véritable radio et que les artistes utilisent avec un immense brio cette dernière pour proposer une scénographie s'adaptant à ce qu'ils écoutent.

La gamme des sentiments humains est parcourue par les danseurs offrant aux spectateurs des scénettes parfois hilarantes et utilisant de temps en temps de la musique mise à bon escient.

Poyo Rojo est une expérience de danse. Un spectacle multiforme dans lequel les corps expriment une grande panoplie de comportements humains. Les artistes ont d'ailleurs une très grande maîtrise de l'espace et de leur corps, donnant l'impression parfois que ce dernier se désarticule ou est capable de faire des choses semblant impossibles.

Étonnant et amusant.

INFORMATION

Le spectacle se joue du mercredi au samedi à 19h00 au Théâtre Antoine (14 Boulevard de Strasbourg, 75010 Paris) jusqu'au 30 mai 2018.

➤ RÉSERVATION
➤ SITE OFFICIEL



https://www.6play.fr/le-1245-p_1056/12-45-du-samedi-17-fevrier-c_11893513
à 15'51



SPECTACLES

A l'apéro, on vous propose...

Voici une sélection de dix spectacles à l'affiche actuellement à Paris. Le point commun : ils sont proposés en début de soirée, à 19 heures, et la rédaction les a beaucoup aimés.



« En attendant Bojangles », une folle adaptation.



« Moi non plus », l'idylle entre Gainsbourg et Bardot.



Les danseurs du Pockemon Crew dans « Hashtag 2.0 ».

PARIS

PAR.S.M., G.P., P.C. ET A.H.

Les enfants sont bien au chaud chez papy-mamie pour les vacances ? Vous voulez sortir en amoureux et enchaîner spectacles et restos ? Voici notre sélection de pièces à l'affiche à Paris qui, en plus de nous avoir vraiment plu, ont la bonne idée d'être proposées en début de soirée.

... UN SEUL EN SCÈNE PERCUTANT

Lauréat de l'Etoile - Le Parisien de la meilleure pièce de 2017, « Une vie sur mesure » laisse éclater le talent d'Axel Auriant-Elot, virtuose de la batterie. Il joue Adrien, jeune homme différent, doué d'une hypersensibilité qui s'exprime dans la musique. Naïf, touchant, il voit le monde avec une immense bienveillance. On l'appelle « autiste » ? Il répond « artiste ».

« Une vie sur mesure » au théâtre Tristan-Bernard (VII^e), du jeudi au samedi à 19 heures. De 11 à 27 €.

... UNE HISTOIRE D'AMOUR FOU

Succès de librairie qui a pris tout le monde par surprise, « En attendant Bojangles » est adapté avec brio au théâtre. Singulier, poétique, tendre, drôle, bouleversant, la pièce raconte l'histoire d'amour hors normes de deux êtres qui fuient les convenances dans un tourbillon de folie. Au milieu de ce couple, un fils épaté par ses drôles de parents. Un bijou d'émotion.

« En attendant Bojangles », à la Pépinière (II^e), du mardi au samedi à 19 heures. De 12 à 34 €.

... UNE MYTHIQUE IDYLLE

Nous sommes en décembre 1967. Le décor ? Une chambre de palace parisien. A l'intérieur, deux amants cachés, Brigitte Bardot et Serge Gainsbourg. Ecrite par Bertrand Soulier, « Moi non plus » raconte les tribulations amoureuses et musicales de ce duo que tout oppose. L'air de rien, le spectateur glane pas mal d'anecdotes (on apprend par exemple que Gainsbourg aurait pu mériter de figurer au générique de... « James Bond »). Didactique et habile sur le plan historico-musical, la pièce peine à percer l'armure au niveau émotionnel. Mais elle souligne le talent de Mathilde Bisson, impressionnante en Bardot.

« Moi non plus » au théâtre de la Madeleine (VII^e), du mardi au samedi à 19 heures. De 13 à 39 €.

... UNE COMÉDIE SUR LE CHAGRIN

L'entrée en matière de cette comédie très réussie de Sophie Forte et Virginie Lemoine est étonnante. « Je me présente, je suis votre chagrin. » L'homme, bien vêtu, vient s'installer chez Pauline, larguée par son mari. Du rythme et un humour décapant, une écriture ciselée accompagnée d'une mise en scène dynamique et un décor astucieux et élégant : impossible de garder ce « Chagrin pour soi ».

« Chagrin pour soi » au Théâtre La Bruyère (IX^e), du jeudi au samedi à 19 heures. De 22 à 38 €.

... DES RÉGLEMENTS DE COMPTES FAMILIAUX

Quand les secrets de famille éclatent au grand jour, ça fait des étincelles. Et provoque (pour les spectateurs) des fous rires. « Le Jardin d'Alphonse » multiplie les vannes. Entre deux petits-fils qui convoitent la même femme, ça canarde sévère. La sœur veut percer des mystères. La maman n'est pas en reste. Pas de grande originalité, mais c'est vraiment drôle et le jeu des acteurs est au top.

« Le Jardin d'Alphonse » au théâtre Michel (VIII^e), mardi et mercredi à 20 h 30, du jeudi au samedi à 19 heures. De 19 à 28 €.

... DES VIRTUOSES QUI DYNAMITENT LE CLASSIQUE

Voilà deux frères qui vous feront aimer le classique à coup sûr. Excellents pianistes, Mathias et Julien Cadez revisitent les plus grands airs de Bach à Mozart... à leur façon. C'est-à-dire avec fantaisie, poésie et drôlerie. Enchaînant tours de magie et numéros virtuoses d'une grande finesse, le duo (épaulé par deux rôles comiques) réalise un tour de force.

« Les Virtuoses » au Théâtre Fontaine (IX^e), les jeudis et vendredis à 19 heures (samedi à 14 h 30 et dimanche à 14 heures). De 15 à 32 €.

... UN CLOWN INTIMISTE

Julien Cottreau, lunaire et coquin, naïf aussi, amuse, intrigue, dans un spectacle hilarant. Ce clown intimiste donne à écouter les mimes et à voir les bruits, créant un incroyable univers de cartoon poétique. On s'émerveille et on rit. Un bonheur.

« Imagine-toi » au théâtre des Mathurins (VIII^e), du mercredi au samedi à 19 heures (le dimanche à 16 heures). De 16 à 36 €.

... UN SHOW DE DANSE URBAINE RENVERSANT

Pockemon Crew, le collectif de breakdance le plus titré au monde, propose avec « Hashtag 2.0 » un show de danse urbaine plein de poésie et d'humour. Un spectacle visuellement bluffant doublé d'une critique fûtée de notre addiction aux réseaux sociaux.

« Hashtag 2.0 » à Bobino (XIV^e), du mercredi au dimanche à 19 heures. De 19 à 37 €.

... UN DUO ARGENTIN BRÛLANT

Un duo aussi chaud que rigolo. « Un poyo rojo » sublime la performance époustouflante de ces deux danseurs argentins, également mimes, acteurs et acrobates. Un impressionnant travail de précision et d'invention, qui finit par un bonus hilarant.

« Un poyo rojo » au théâtre Antoine (X^e), du mercredi au samedi à 19 heures. De 23 à 42 €.

... UN SACRÉ NUMÉRO DE BALASKO

Elle reste couchée sur son canapé orange. Et déverse

son fiel, sa haine des autres, la cause de tous ses malheurs. L'humanité ? Elle « s'en branle ». Pieds nus et vêtue d'une simple tunique, Josiane Bolasko donne vie à un personnage imaginé par Simone de Beauvoir : Un sacré numéro qui atteint le public en plein plexus.

« La Femme rompue » au Théâtre Hébertot (XVII^e), du mardi au samedi à 19 heures. De 15 à 42 €.

« Un poyo rojo », chaud et rigolo !



PAOLA PUE, MAR 2014

DMPVD : THÉÂTRE – SPECTACLES – CULTURE

Des Mots Pour Vous Dire : expositions, concerts, cinéma, littérature, conférences...

“Un Poyo Rojo”, au Théâtre Antoine

LE 22 FÉVRIER 2018 / PAR CRITIQUES THÉÂTRE ET SPECTACLES - DES MOTS POUR VOUS DIRE

/ DANS RÉDIGÉ PAR PLÔME, SORTIES, SPECTACLES, SUR LES PLANCHES, THÉÂTRE



Deux mecs... musclés, souples, acrobatiques occupent la scène de leurs frasques. Ces deux-là ont pour seul langage, celui du corps et ils savent être très éloquents.

Là où le combat de coqs – « poyo rojo », coq rouge en français – prend tout son sens, les deux complices excellent à coups de regards, de becs, de bras et de croupes.

Les chorégraphies passent de l'une à l'autre, sans musique, dans un basculement savamment orchestré. Un glissement imperceptible et très souvent humoristique et hop ! cela repart ailleurs, dans une autre ambiance, toujours très sensuelle. Jusqu'à la lutte finale, jusqu'au corps-à-corps.

Peu de pauses pour les deux artistes argentins qui assurent cette performance pendant une heure.

Au-delà de l'exploit physique, impressionnant, ce qui nous touche c'est leur habileté à déclencher nos rires en quelques moulinés ou œillades.

On passe un excellent moment et l'on en ressort joyeux en se disant que parfois les mots sont inutiles pour se faire comprendre...

Plûme

Jusqu'au 30 mai

Du mercredi au samedi à 19 h

Avec : Alfonso Barón, Luciano Rosso

Chorégraphie : Luciano Rosso et Nicolas Poggi

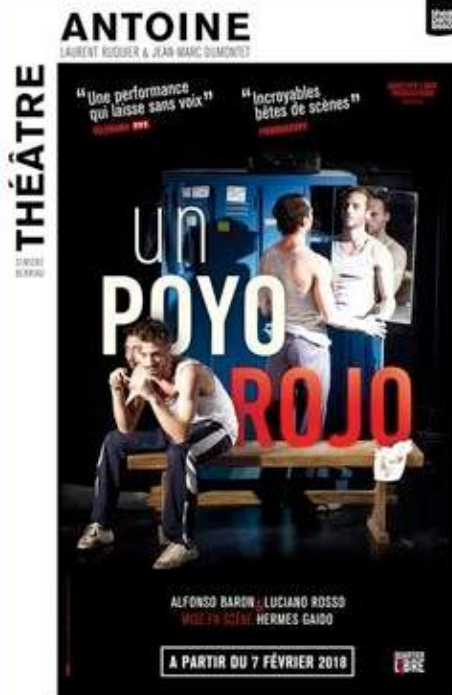
Mise en scène : Hermès Gaido

Théâtre Antoine

<https://www.theatre-antoine.com/>

14 boulevard de Strasbourg

75010 Paris



Un poyo rojo (jusqu'au 30 mai)

le 22/02/2018 au théâtre Antoine, 14 boulevard de Strasbourg 75010 Paris (du mercredi au samedi à 19h)

Mise en scène de Luciano Rosso avec Alfonso Barón et Luciano Rosso écrit par Luciano Rosso

Un poyo rojo, c'est en espagnol/argentin un coq rouge et c'est bien à l'affrontement de deux coqs que nous assistons. Le lieu : le vestiaire d'une salle de sport. Deux hommes, jeunes et athlétiques y chauffent leurs muscles, prennent la pose chacun leur tour sous l'œil parfois goguenard, parfois intéressé de l'autre. Mais l'échauffement très physique (on frise parfois l'acrobatie !) se mue bientôt en danse, en pas de deux, en combat, en parade de séduction. Aucun mot n'est échangé mais le corps entier, les expressions du visage de chacun des acteurs-acrobates-danseurs rend inutile toute parole.

Tout y est : l'expression et même l'intrigue. S'observant d'un

œil distant, les deux « coqs » finiront par s'approcher de plus en plus, jusqu'à ce que... Mais nous laissons-là la surprise au spectateur qui n'aurait pas encore eu la chance de les voir. C'est à une performance parfaitement enthousiasmante que l'on assiste ici, mais aussi à un formidable duo d'acteurs : en effet, le tandem argentin, Alfonso Baron et Luciano Rosso, découvert en 2014 dans le off du festival d'Avignon, nous offre un corps à corps fluide où l'effort ne se fait à aucun moment sentir. Loin d'être une simple démonstration, chaque muscle, chaque mouvement du visage vient en cohérence du propos et le spectateur entre rire et admiration devant la performance sort de la salle un large sourire aux lèvres. Un poyo rojo s'achève sur un solo hilarant de Luciano Rosso qui fut une des gloires de la télévision argentine en remportant le titre de « roi du playback » en son pays. Bref, un bouquet final en forme de quintessence de l'expression corporelle...

« UN POYO ROJO » : COMBAT DE COQS ENAMOURÉS

25 février 2018 Par
Mathieu Dochtermann

| 0 commentaires

J'aime 10

Tweeter

G+

TELECHARGER LE PDF

Un poyo rojo est repris en ce moment et jusqu'au 30 mais au Théâtre Antoine à Paris. Ce spectacle de théâtre (très) physique, qui emprunte un peu à toutes les disciplines, campe sans une seule parole toute l'ambiguïté des relations masculines, quand les corps se croisent, s'attirent ou se défient. Assurément drôle, souvent troublant, il séduit définitivement malgré son côté parfois un peu outré.

★★★★★



Un poyo rojo, c'est l'histoire d'un **succès** qui ne connaît pas les frontières. Né en Argentine en 2008, le spectacle fait salle comble dans tous les pays européens où il est présenté. C'est dire s'il doit toucher à quelque chose d'universel.

Le décor est rapidement planté. **Un vestiaire, deux hommes en tenue de sport** – un grand moustachu et un barbu souriant –, pas de musique, aucune parole. Ils sont en scène à l'entrée du public, faisant quelques exercices de dos, et ne s'éclipseront pratiquement pas un seul instant. Un banc, quelques casiers, une ou deux serviettes, un poste de radio constituent tous leurs accessoires, en sus de leurs vêtements.

Le propos est aussi simple à résumer que le décor l'est à décrire: la pièce explore les **rappports entre ces deux hommes**, et, partant, pose la question de ce qui fait leur **masculinité** et des limites qui à ce titre leur sont assignées. Le spectacle part de la rivalité et de l'animalité facilement présentes dans la confrontation sportive, pour glisser vers le **trouble**, la séduction, et le rejet que ces derniers peuvent provoquer quand les instincts – acquis! – du mâle hétéro-normé lui dictent de se défendre de cette érotisation des rapports. Chose prévisible, l'un des protagonistes est plutôt demandeur, tandis que l'autre est réticent: le ressort comique et dramatique est facile, et il aurait sans doute été encore plus subversif d'oser montrer le glissement de deux individus *a priori* hétérosexuels vers la même relation trouble.

Exposée ainsi, l'intrigue peut sembler mince, le propos facile voir rebattu. Toute l'habileté de ce spectacle tient dans son parti pris technique: ne pas faire appel à la verbalisation, mais **tout raconter par le corps**, en faisant appel à un théâtre physique. Pour cela, les interprètes, impressionnants de talent et de maîtrise, ne boudent aucun moyen: ils empruntent autant au mime corporel qu'à la danse, au théâtre qu'au clown. Tout cela, en réservant une place à l'**improvisation**, qui garantit que chaque représentation est unique. Le résultat est probant, et au-delà: l'**expressivité** des deux comparses est incroyable, et ils oscillent avec efficacité entre démonstration de force brute et grâce, entre séduction et répulsion, entre exagération clownesque et sensibilité à fleur de peau.

Le trait dominant du spectacle est sans doute l'**humour**, évidemment très physique, qui le traverse de bout en bout. Sans doute permet-il de maintenir le rythme dans ce spectacle qui n'en manque pas. Et de désarmer un peu la **tension sensuelle** très élevée par moment, qui pourrait, sinon, peut-être mettre une partie du public mal à l'aise. C'est habile, et, franchement, c'est réjouissant – les deux interprètes s'amuse visiblement, et le talent de Luciano Rosso pour les grimaces les plus diverses est tout-à-fait surprenant (on peut s'en convaincre [ici](#) ou [là](#)). Mais peut-être cela mène-t-Il aussi le spectacle sur l'écueil de la **surexpressivité**, d'une exagération un peu bouffonne, là où la possibilité existait d'une ouverture vers plus de sensibilité, vers une fragilité des personnages, dans leurs rapports entre eux comme dans leur for intérieur, qui auraient été touchants.

Il s'agit tout de même d'une belle **prouesse** que de tenir aussi parfaitement une salle en haleine en ne prononçant pas un seul mot. Presque une tricherie, l'utilisation d'un poste de radio en direct permet d'introduire le texte dans le pièce, mais un texte imprévisible, contingent, décalé, dont les deux interprètes faits improvisateurs jouent avec maestria.

Un beau spectacle, très drôle mais également très rare et très vrai dans la critique qu'il fait des normes qui règnent dans les vestiaires des salles de sport – et entre mâles en général. A voir sans hésitation.

Interprètes : Alfonso Barón, Luciano Rosso

Chorégraphie : Luciano Rosso et Nicolas Poggi

Mise en scène : Hermès Gaido

Visuels: (c) Paola Evelina



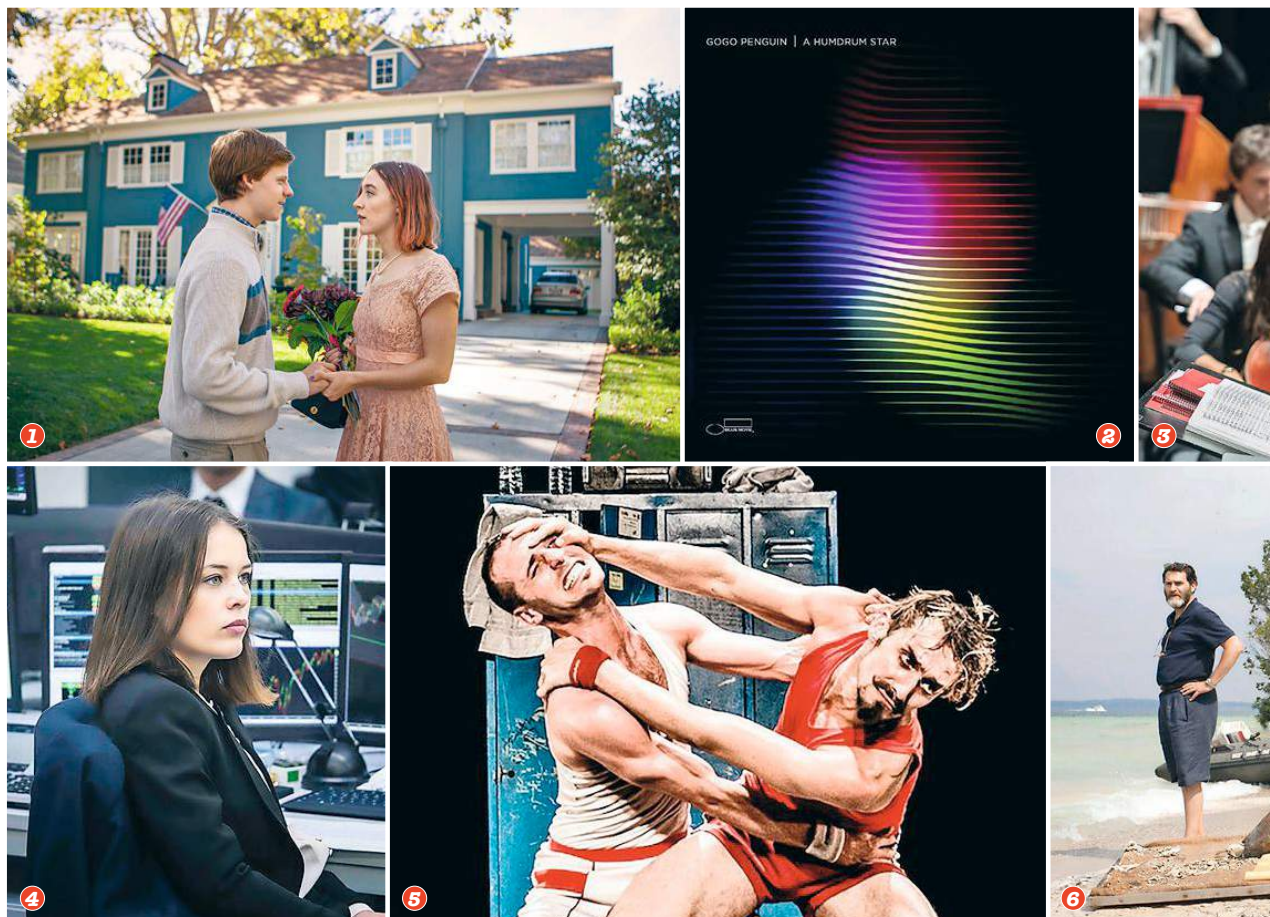
CULTURE & VOUS - PARIS

27/02/18

27 FÉVRIER 2018

On commence cet agenda par une pièce de théâtre : *Un Poyo Rojo*, jouée au Théâtre Antoine dans le 10^e arrondissement. Une performance réalisée par Alfonso Baron et Luciano Rosso dans une mise en scène de Hermes Gaido. Ce spectacle est né puis s'est développé à partir d'une improvisation sur le thème du combat de coq... De la charge d'intimidation à la parade amoureuse en passant par la soumission du vaincu, la technique d'approche et les décharges libidinales, toutes les étapes de cette anthologie du désir sont délivrées avec un humour tout à fait truculent.

Theatre-antoine.com pour avoir toutes les informations.



1) Drôle d'oiseau

La mélancolie attachée au temps maussade ou à une banlieue lugubre a souvent inspiré la génération de cinéastes américains dont Greta Gerwig fait partie, auprès de Noah Baumbach ou Zach Braff. L'actrice-réalisatrice a choisi de planter sa caméra à Sacramento, le coin le plus déprimant de Californie, où la jeune Christine «Lady Bird» McPherson ne rêve que d'échapper à la normalité de sa famille. La formidable **Saoirse Ronan**, ici au côté de **Lucas Hedges**, incarne l'oiseau, lui confère sa délicatesse, son humour et sa gaucherie touchante. La voilà héroïne d'une chronique désenchantée sur une jeunesse un peu égarée, débordant de rêves et de spleen, à la fois sur la branche et sur la brèche... **E.C.** 🍷🍷
Lady Bird, de Greta Gerwig.

2) Pas manchot !

Le trio de Manchester, **GoGo Penguin**, revient avec un quatrième album, le deuxième signé sur le label **Blue Note**. Composé du pianiste Chris Illingworth, du bassiste Nick Blacka et du batteur Rob Turner, le groupe n'a rien perdu de son ingéniosité à restituer une musique électronique à partir d'instruments acoustiques. Un simple ruban sur les cordes d'une contrebasse permet d'obtenir des bourdonnements et d'ouvrir, avec *Prayer*, un nouvel œuvre aux accents mystiques et très jazz. En tournée en France dès le 12 mars. **F. del V.** 🍷🍷
A Humdrum Star, GoGo Penguin (1 CD), Blue Note.

3) Verdi à Lyon

Pour son traditionnel festival lyrique, l'opéra de Lyon explore les liens passionnants entre les opéras de Verdi et le thème du pouvoir. Au programme, trois œuvres majeures – *Macbeth*, *Don Carlos* et *Attila* –, revisités par deux metteurs en scène aux visions éclectiques et singulières: Ivo van Hove et Christophe Honoré, *Attila* étant proposé en version de concert. À la baguette, le chef italien **Daniele Rustioni** s'attachera à mettre en valeur la puissance dramatique qu'exprime si bien le compositeur italien. **P.S.** 🍷🍷
Opéra de Lyon, Festival Verdi, du 16 mars au 6 avril.
opera-lyon.com

4) Dans l'enfer de la haute finance

Douée et arriviste, la jeune Jana Liekam (**Paula Beer**) finit par faire de l'ombre au fils du P-DG de la banque luxembourgeoise où elle travaille. Sa disgrâce la conduit au Deutsche Global Invest, à Francfort, sous les ordres du galvanisant et très exigeant Gabriel Fenger (Barry Atsma). Bienvenue dans l'univers fascinant et dangereux de l'investissement bancaire à risque! En six épisodes menés tambour battant, cette mini-série de Christian Schwochow analyse les comportements et motivations de ses protagonistes lancés dans une course effrénée: ambition, audace, goût du pouvoir, compétitivité, oubli de toute vie personnelle... Tous les coups sont permis dans ce



qui pourrait s'apparenter à un jeu géant pour adultes brillants, ne seraient-ce les conséquences humaines... **I. P.** ✨ ✨ ✨
Bad Banks (6x52 minutes), les 1^{er} et 2 mars sur Arte à 20 h 55.

5) Un sauté de coq

Avez-vous déjà dégusté du « poyo rojo » ? Voici la recette de ce « coq rouge », un plat argentin terriblement épicé. Prenez deux coqs (les fantastiques **Alfonso Barón** et **Luciano Rosso**), marinez-les sur la scène du Théâtre-Antoine, puis mijotez-les dans une cocotte remplie d'un assortiment étourdissant de pas de danse classiques, contemporains ou hip-hop. Et voilà le spectacle le plus savoureux du moment. Coquin, athlétique, poétique, surréaliste et drôle comme un dessin animé de Tex Avery. Et avec mille trouvailles scéniques, comme cette inénarrable performance de « poste de radio humain ». Cela vaut bien 5 toques au Go-go et Millau ! **R. M.** ✨ ✨ ✨

Un Poyo Rojo, chorégraphie d'Alfonso Barón et Nicola Poggi, mise en scène de Hermes Gaido, au Théâtre-Antoine.

6) Plein soleil

Nord de l'Italie, 1983. Elio (**Timothée Chalamet**), grand lecteur et pianiste surdoué de 17 ans, est en vacances avec ses parents qui ont pour habitude d'accueillir un étudiant pendant l'été dans leur superbe villa. Oliver (**Arnie Hammer**), docteur en archéologie, séduit tout le monde dès son arrivée. Le bel

Américain initiera l'adolescent aux plaisirs de la chair, à son plus grand étonnement. Au risque de se perdre... Sorti en France il y a dix ans, *Call me by your name*, le livre d'André Aciman, traduit sous le titre *Plus tard ou jamais*, est enfin adapté au cinéma. Le talent du réalisateur Luca Guadagnino parvient remarquablement à retranscrire le charme mélancolique des virées nocturnes dans l'Italie des années 1980. Quant à l'acteur franco-américain Timothée Chalamet, nommé aux Oscars pour ce film à seulement 22 ans, il confirme les espoirs qu'il suscita dès sa première apparition au cinéma dans *Interstellar* il y a quatre ans. **P. C.** ✨ ✨ ✨
Call me by your name, de Luca Guadagnino.

7) Paysages antérieurs

Aussi mystérieux que méconnu. Son étrange surnom, le « Ruisdael de Montmartre », jette un peu plus le trouble. Repéré par Paul Durand-Ruel, admiré par Van Gogh, le peintre Georges Michel (1763-1843) n'a laissé que peu d'indications sur sa vie et ses déambulations entre la plaine Saint-Denis et les bords de Seine. Et pourtant, ces paysages traversés d'orages menaçants, ponctués de moulins le long de routes sablonneuses, comme ici, **Le Moulin d'Argenteuil**, vers 1830, et parcourus de petits personnages à peine esquissés, dégagent un sentiment mystique, quasi biblique. Alors, prenez votre bâton de pèlerin... **R. M.** ✨ ✨ ✨
Georges Michel – Le paysage sublime, à la Fondation Custodia, jusqu'au 29 avril. fondationcustodia.fr.

Un Poyo Rojo (Critique)

Le vendredi 2 mars 2018 à 16 h 55 min | Par [Stéphane Ly-Cuong](#) | Rubrique : [Actuellement](#), [Critique](#), [Spectacles divers](#)

Lieu : Théâtre Antoine - 14 boulevard de Strasbourg 75010 Paris - M° Strasbourg St Denis

Dates : Du 7 février au 30 mai 2018

Tarifs : De 23 € à 42 €

Informations supplémentaires : 01 42 08 77 71



Interprètes : Alfonso Barón, Luciano Rosso

Chorégraphie : Luciano Rosso et Nicolas Poggi

Mise en scène : Hermès Gaido

Résumé : Deux êtres se cherchent, se jaugent, se provoquent, s'affrontent, se désirent, se rejettent, s'unissent dans les vestiaires d'une salle de sport. « Un Poyo Rojo », c'est une expérience sensorielle étonnante : compétition sportive, combat de coqs, danse, théâtre, acrobatie, percussion, clown... ? Un peu tout ça à la fois ! A partir du mouvement, de l'action, et sans un mot prononcé, ils proposent, avec humour et une énergie intense, d'expérimenter les différentes façons d'entrer en contact et de créer une relation. Laissant aux spectateurs toute latitude d'interprétation...

Notre avis : Créé en Argentine en 2008, rapidement devenu culte là-bas, *Un Poyo Rojo* (« Un coq rouge » en argot argentin) a ensuite fait les beaux jours du Théâtre du Rond-Point à Paris avant de revenir aujourd'hui au

Théâtre Antoine. Tandis qu'à 21 h se livrent des joutes verbales masculines dans le *Art* de Yasmina Reza, à 19 h, se déploient d'autres joutes masculines, mais sans aucun dialogue, où le corps devient bien plus éloquent qu'un millier de mots. Spectacle inclassable tant il emprunte à des registres différents, ce « théâtre physique », comme le nomment parfois ses interprètes, est une union improbable et néanmoins fascinante entre la danse (sous différentes formes : contemporaine, de caractère, voire pop avec des clins d'oeil à « Single Ladies » ou « Gangnam Style »), le clown, le mime, la performance... et probablement d'autres références qui nous auront échappé dans ce maelström sans répit. Le pitch ? Dans un vestiaire, deux hommes se provoquent et s'affrontent, inversant sans cesse le rapport dominant / dominé dans un ballet absurde où le désir et la tension érotique ne sont jamais très loin. Les danseurs / acteurs, précis et virtuoses, explorent les limites de leurs masculinité et féminité, jouent avec les codes, non sans humour ni dérision. Avec une « physicalité » tantôt burlesque, tantôt sensuelle, Alfonso Barón et Luciano Rosso font de ce combat de coqs un jeu de la séduction cocasse et troublant.

2 mars 2018

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/theatre-antoine-physique-poetique-duo-poyo-rojo-revisite-combat-coq-1433471.html>

📍 / PARIS ILE-DE-FRANCE

Théâtre Antoine : physique et poétique, le duo Poyo Rojo revisite le combat de coq



Cette semaine, Jean-Laurent Serra vous propose du théâtre physique et poétique avec le duo Poyo Rojo au théâtre Antoine : un engagement total façon combat de coq revisité.

Du théâtre physique et poétique avec le duo **Poyo Rojo** au **théâtre Antoine** : c'est un engagement total façon combat de coq, proposé au **théâtre Antoine**, à Paris, jusqu'au 31 mars.

Des casiers de sport et assis sur un banc, deux hommes s'habillent et se préparent à l'action. Bienvenue dans les vestiaires des **Poyo Rojo**, un duo infatigable qui, dès les premiers instants de leur spectacle, vous invite dans les coulisses de leur combat.

Expérience sensorielle

Ils s'échauffent, s'empoignent et petit à petit s'affrontent. Enchaînant les acrobaties, les pas de danse ou encore le mime, le duo offre un spectacle original, une performance sans parole qui alterne le fort et le beau, la puissance et la grâce. Présenté il y a deux ans au théâtre du Rond-point, puis cet été au festival d'Avignon, le spectacle connaît un beau succès public. A vivre comme une expérience sensorielle inédite.

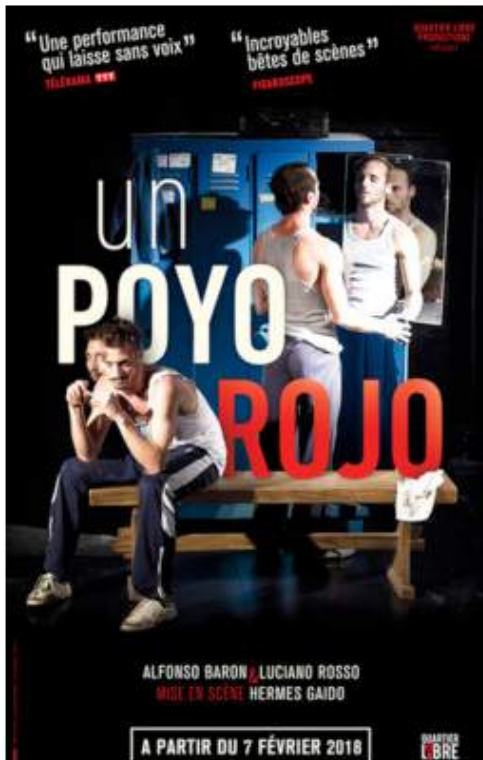
"Un Poyo Rojo", jusqu'au 31 mars au théâtre Antoine. Paris 10ème

Un Poyo Rojo : Je t'aime, un peu, beaucoup, à la Tex Avery

 [Yohann.Marchand](#)  04/03/2018

 [Agenda](#), [Culture](#), [Humour](#), [Ile de France](#), [Spectacle](#), [théâtre](#)  [Laissez un commentaire](#)

 92 Vues



Un Poyo Rojo est né en 2008 au Centro Cultural Laboratorio, à Buenos Aires. A l'origine, c'était un simple numéro comique basé sur le mouvement, entre la danse et le théâtre, entre deux hommes qui se provoquent, s'affrontent et se désirent. Les performances de **Luciano Rosso** et **Nicolás Poggi** séduisent aussitôt le public argentin. En 2011, le sketch se transforme en un spectacle mis en scène par **Hermes Gaido**. **Alfonso Barón** reprend le rôle de Nicolás Poggi, et pendant 6 ans *Un Poyo Rojo* va être porté par un succès populaire, au point de devenir « The place to be » de tous bons festivals en Amérique du sud.

En résumé: si en France on a *Le Dîner de cons*, l'Argentine a son *Un Poyo Rojo*. A savoir, un blockbuster intemporel doublé d'une reconnaissance internationale. Un OTNI (Objet Théâtral Non Identifié) à voir absolument.

Faites la guerre et pas l'Amour

Un Poyo Rojo nous plonge dans un vestiaire où deux artistes s'échauffent avant de rentrer sur scène. Le décor est minimaliste : un banc, deux casiers, un poste radio. Le duo répète mécaniquement leur chorégraphie, avec un manque flagrant de complicité. Tous deux semblent grisés par la routine du spectacle à venir, victimes du syndrome « Métro, Boulot, Dodo ». De cet ennui va émerger un véritable combat de coqs, autant pour occuper le temps que pour briser cette frontière ténue entre vie privée et professionnelle qui lie le quotidien de ces deux artistes. Derrière la taquinerie, un non-dit va prendre la forme d'une guerre désarticulée où le corps et l'esprit vont se mouvoir jusqu'à embrasser un amour interdit des plus absurde.

En résumé : *Un Poyo Rojo* revisite le comique slapstick à la **Tex Avery** pour mieux faire une ode à la tolérance, et se moquer de notre société où la compétition est légion. Fais toi confiance, bats toi, mais aimes ton prochain ! Car il suffit d'être deux pour manifester, être les pionniers d'un nouveau monde. Mais en attendant, tu vas te prendre une bonne grosse tarte à la crème dans la figure. C'est gratuit, mais ça me fait rire. Et le public en redemande.



Dr Love et Mr Hyde : Luciano Rosso et Alfonso Barón

How I Met your Coyote

Le combat que se livrent Luciano Rosso et Alfonso Barón pour se séduire, à la même folie que l'obsession du *Coyote* à vouloir attraper *Bip-Bip*. C'est complètement dingue, et c'est à mourir de rire. C'est méchant, violent, mais jamais vulgaire. L'ombre de **Jim Carrey**, **Courtemanche**, **Charly Chaplin**, **Buster Keaton** et même **Beyoncé** planent tout le long de cette déclaration d'amour conditionnée à ne pas exister. Derrière cette avalanches de blagues potaches et autres délires dignes des **Y'a-t-il un pilote dans l'avion ?** ; c'est une poésie douce amère qui se dégagent de cette sublime chorégraphie loufoque, dans la droite lignée d'un dessin animé de Pixar : la forme fera rire les enfants, le fond va émouvoir les adultes.

Au delà de la performance cartoonesque, la mise en scène de **Hermes Gaido** brille par sa sobriété et ses petits gestes qui en disent longs. Le plus remarquable est qu'elle laisse place à l'improvisation, sans que le spectateur ne perçoit le moindre artifice narratif. Chaque soir *Un Poyo Rojo* se réinvente, car chaque histoire d'amour est unique. Chaque représentation est une expérience sensorielle à personnaliser, une bulle récréative où l'on prend plaisir à embrasser un spectacle vivant. Toutes les histoires d'amour ne finissent pas mal. Hermes Gaido réveille notre âme d'enfant pour que l'adulte se mette à rêver d'une société plus humaniste. C'est merveilleux et c'est à vivre une fois dans sa vie. *Le Dîner de cons* attendra.

<https://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/un-poyo-rojo-corps-a-corps-comico-athletique-venu-d-argentine-270009>

🏠 / Théâtre

"Un Poyo Rojo", corps-à-corps comico-athlétique venu d'Argentine

Par **Chrystel Chabert** 

Mis à jour le 04/03/2018 à 18H48, publié le 04/03/2018 à 17H25

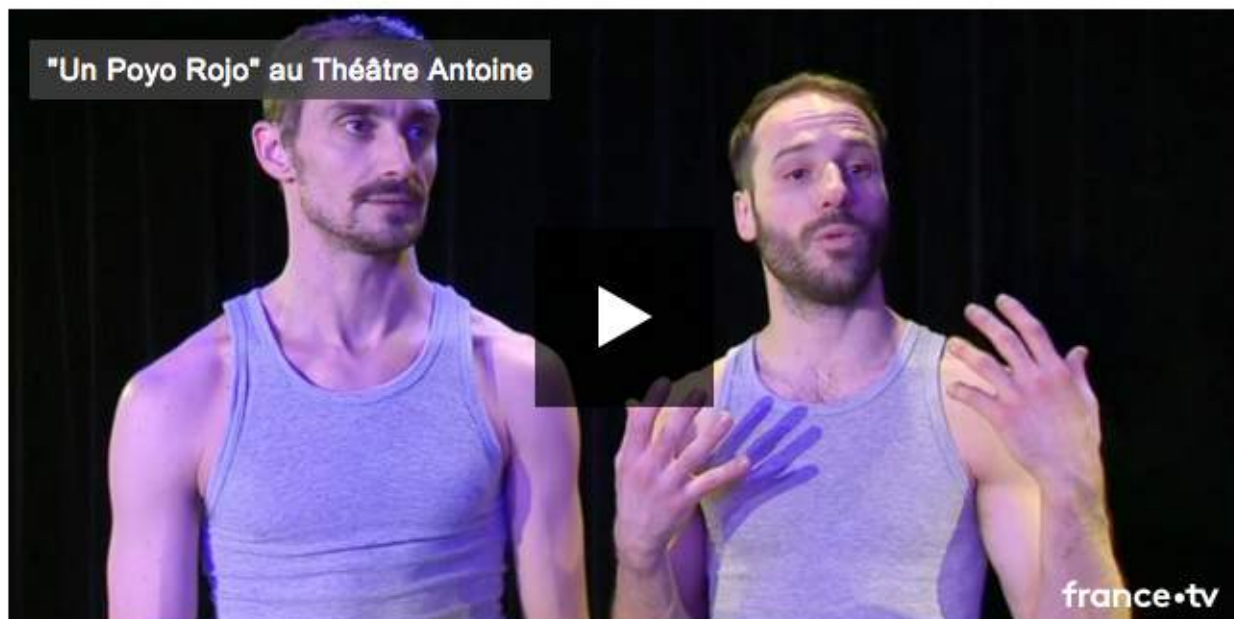


Spectacle venu d'Argentine, "Un Poyo Rojo" met en scène un corps à corps tour à tour athlétique, comique et poétique.
© France 3 Culturebox

"Un Poyo Rojo", c'est un époustouflant corps à corps entre deux hommes présenté au Théâtre Antoine, à Paris. C'est là que ce spectacle argentin dépourvu de paroles s'est installé jusqu'au 30 mai 2018. Performance physique en duo qui mêle plusieurs disciplines, "Un Poyo Rojo" est un ovni théâtral et comique.

Corps-à-corps où les mots sont absents, ce spectacle mis en scène par Hermes Gaido mêle un nombre incroyable de disciplines : théâtre, acrobatie, danse, percussions corporelles, arts martiaux, clown. "Contraints" au silence, [Luciano Rosso](#) et Alfonso Barón doivent raconter cette histoire de romance homosexuelle avec leur corps pour seul moyen d'expression. La pièce demande une grosse préparation : elle commence d'ailleurs pendant que le public s'installe dans la salle, les deux artistes s'échauffant sur la scène.

Reportage France 3 Paris Île-de-France : J. Serra / G. Bezou / P. Alies / N. Loncarevic / S. Fouquet / M. Chekkoumy / C. Ngoc / L. Kulimoetoke



L'histoire raconte que "Un Poyo Rojo" (littéralement "un banc rouge" en espagnol) serait né d'un jeu de séduction entre Luciano Rosso et son amant, jeu qui aurait été transformé en numéro pour un spectacle de variétés. **Luciano Rosso** est danseur, acteur, chorégraphe et percussionniste. En Argentine, c'est une star des plateaux télé. Il a créé sa chaîne YouTube et ses vidéos de playback donnent un aperçu de ses (immenses) capacités d'expression. Quant à Alfonso Barón, c'est un ancien rugbyman devenu danseur.



© DR

Créé en 2008 à Buenos Aires, "Un Poyo Rojo" a rencontré un immense succès, restant à l'affiche pendant plus de six ans dans la capitale argentine tout en s'exportant sur le continent sud-américain mais aussi en Espagne, en Allemagne et en France où il s'est d'abord fait remarquer au Théâtre du Rond-Point en 2016, puis l'été dernier au Off d'Avignon.



— La boîte aux bons plans et les voyages d'une parisienne de coeur —

SÉLECTION DE SPECTACLES DU MOMENT

10 mars 2018 | 0 commentaire

Un Poyo Rojo

Tout droit venu d'Argentine, la pièce **Un Poyo Rojo** (traduction : un coq rouge) est un régal de tous les instants, qui plus est portée par deux comédiens/danseurs fabuleux. Ce récit de drague et de provocation entre hommes qui interroge la masculinité dans un vestiaire, met à mal les stéréotypes et propose de très beaux moments d'improvisation. Difficile de ne pas être conquis !



Le pitch : deux êtres se cherchent, se jaugent, se provoquent, s'affrontent, se désirent, se rejettent, s'unissent dans les vestiaires d'une salle de sport.

Les deux artistes sur scène, *Alfonso Barón* et *Luciano Rosso*, tous deux argentins, sont danseurs, acrobates, athlètes et « performer » et leur interprétation est juste incroyable. C'est vraiment un spectacle que je vous recommande de découvrir de toute urgence !

Un Poyo Rojo

19h du mercredi au samedi

Théâtre Antoine

Jusqu'au 30 mai 2018

Tarifs : de 23 à 42 €



15 mars 2018

<http://www.tv-replay.fr/15-03-18/entree-libre-france5-pluzz-12876677.html>
à 7'44





17 mars 2018

<http://bit.ly/2FLrNIJ>
lancement à 0'25 + sujet à 5'01



Une Saison à Paris

POYO ROJO, BAL OU CATCH ?
18 mars 2018 - UNE SAISON A PARIS



Pas banal, ce bal des fougueux Alfonso Baron et Luciano Rosso, venus d'Argentine.

Sans paroles, sans explications, sans façons, **il donne à voir l'invisible, ce qui est au milieu des 2 garçons**. Du coup il y a de l'humour, de l'improvisation (chapeau la radio), de la sensualité, du désir, de la rivalité mais aussi une sacré technique des corps et beaucoup de travail.

A mettre devant tous les yeux, **ce spectacle athlétique** commence dansé et tout doux – Mais où veulent-ils en venir ? Sommes-nous devant deux personnes qui n'ont pas grand chose à se dire, ou qui n'ont pas encore tissé de liens. L'étrange « bal » se transforme en rencontre, **dans un registre beaucoup plus riche de mime, de clown et d'acrobaties du corps comme du visage**, de rivalité aussi (on parle de coq au départ !) – Comme dans la vraie vie finalement, avec la juste dose d'art et d'outrance pour rentrer dans le registre du spectacle.



Vous connaissez Musically, l'appli des ados ? Et bien notre spectacle s'est terminé par le **meilleur Musically du monde**.

Accordez-vous 1h juste pour rire et être surpris(e) – **Du mercredi au samedi à 19h jusqu'à fin mai 2018 au Théâtre Antoine (75010) – Un Poyo Rojo, réservations [ici](#) ou [ici](#). (10€ pour les moins de 26 ans – 01 42 08 77 71)**

nova

<http://www.nova.fr/podcast/plus-pres-de-toi/plus-pres-de-toi-le-podcast-du-19-mars>
à 7h30

Plus Près De Toi : le podcast du 19 mars

Ce matin on reçoit l'auteur, dramaturge et metteur en scène camerounais Kouam Tawa.

Lundi 19 mars 2018 • 1:43:45

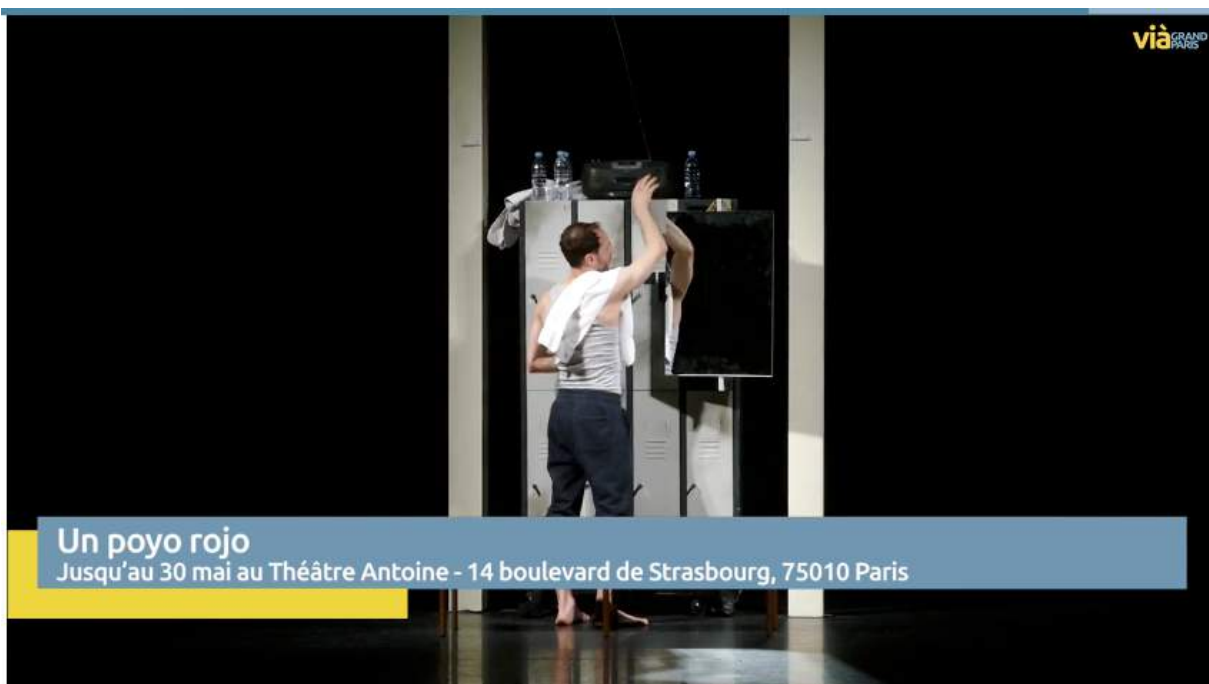
22 mars 2018

<https://viagrandparis.tv/un-poyo-rojo-une-touche-argentine-a-paris/>



Un poyo rojo, une touche argentine à Paris

Deux êtres se cherchent, se jaugent, se provoquent, s'affrontent, se désirent, se rejettent, s'unissent dans les vestiaires d'une salle de sport. " Un Poyo Rojo ", c'est une expérience sensorielle étonnante : compétition sportive, combat de coqs, danse, théâtre, acrobatie, percussion, clown... A partir du mouvement, de l'action, et sans un mot prononcé, ils proposent, avec humour et une énergie intense, d'expérimenter les différentes façons d'entrer en contact et de créer une relation. Laisant aux spectateurs toute latitude d'interprétation... C'est au théâtre Antoine jusqu'au 30 mai.



LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama | Sortir

PAGES SPÉCIALES DU N° 3559 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT



28-3
03-4
2018

«UN POYO ROJO»,
HILARANT COMBAT DE COQS

En couverture

LE VESTIAIRE EN FOLIE

Deux hommes se cherchent et se trouvent dans les coulisses d'une salle de sport. Un spectacle burlesque, déjanté et physique venu d'Argentine.

Un poyo rojo («un coq rouge», en argot espagnol), c'est une histoire de mecs. Un combat de coqs viril et sensuel, orchestré par trois Argentins : Luciano Rosso et Alfonso Barón, les deux interprètes, et Hermes Gaido, le metteur en scène. On n'est pas dans une milonga à danser le tango, mais dans les vestiaires d'une salle

de sport. Ça sent la sueur, la testostérone. Deux hommes, l'un ouvertement homosexuel, l'autre non, se jaugent, se toisent des pieds à la tête, bandent leurs muscles, se frôlent puis s'empoignent. Ils font voler en éclats tous les stéréotypes masculins, toutes les convenances en usage dans cet univers du paraître qu'est un club de sport. Les corps se mêlent autant que les genres artistiques (slapstick, mime, acrobatie, danse, percussion corporelle, clown), dans une variation de gags physiques et sonores.

Alfonso Barón et Luciano Rosso, les interprètes de *Un poyo rojo*.



« Tout s'enchaîne à la manière d'un dessin animé, précise Luciano Rosso. Avec cette déformation caractéristique des membres et des visages.

Le burlesque s'appuie sur un comique physique et violent. Nos corps sont mis à rude épreuve. »

Les rires fusent de toute part, jusqu'au rappel inattendu, quand Alfonso s'assoit dans un coin pour regarder son compère faire un numéro de grimaces à la Jim Carrey. Irrésistible. Spectateurs du Théâtre Antoine, un conseil : ne partez surtout pas aux premiers applaudissements.

Tout a commencé à Buenos Aires, en 2008. Luciano Rosso est déjà un artiste accompli : comédien, danseur (classique, contemporain, hip-hop) et percussionniste. Issu du théâtre de rue, il entre à 17 ans au conservatoire d'art dramatique de la capitale argentine afin de suivre une formation d'acteur plus classique. « Pour multiplier les chances de trouver un rôle en Argentine, mieux vaut savoir danser, chanter et jouer. » Ainsi, en 2001, il intègre la compagnie de percussions El Choque Urbano et participe aux deux spectacles qui font sa célébrité à travers le monde (*Fabricando Sonidos*, 2003 ; *La Nave*, 2008). De retour d'une tournée mondiale, il conçoit avec son amant d'alors, Nicolás Poggi, une joyeuse pochade inspirée par leurs jeux sexuels. « Nous l'avons appelée Poggi-Rosso, en unissant nos deux noms, explique Rosso. Avec quelques amis, nous gérons un centre culturel, le Laboratorio, où nous présentons chaque mois un spectacle de variétés, composé de différents numéros. Notre duo comique a été mis à l'affiche. A la fin de la représentation, nous avons demandé à Hermes de nous mettre en scène dans un format plus long. »

Luciano avait rencontré Hermes Guido, dramaturge venu du théâtre autant classique que contemporain, en 2005, au sein du groupe El Choque Urbano. Leur amitié se renforce et ils créent, en 2009, la compagnie Urraka et le spectacle du même nom. Joué d'abord dans la rue et les fêtes de quartier, celui-ci est vite programmé par les principaux théâtres et les plus grands festivals d'Amérique latine. *Urraka* est une variation humoristique, faite de danse et de mime, sur des thèmes musicaux (milonga, chacarera, cumbia, rock, reggae, jazz) joués avec des objets du quotidien (bouteilles de gaz, tuyaux en plastique, fûts en métal, robinets...).

Séduit par la précision et la force burlesque de Poggi-Rosso – son insolence aussi –, Hermes Guido, l'intello de la bande, amateur de Roland Barthes et d'Erich Auerbach (1892-1957, l'auteur de *Mimésis*), accepte la proposition du duo. « Nous avons bâti une première scène de quinze minutes. Les

portés ont servi de base au travail chorégraphique. D'autres improvisations ont nourri le projet au fil des ans et des programmations dans différents théâtres. En avril 2010, la pièce est présentée sous son titre actuel. Un poyo rojo montre la relation de deux hommes pris au piège des conventions et des stéréotypes dans un univers typiquement masculin, le monde du sport. Ce n'est pas une apologie de l'homosexualité, juste une histoire d'amour. »

LE SUCCÈS À BUENOS AIRES, AVIGNON ET PARIS

Après le départ de Nicolás Poggi en 2011, Alfonso Barón reprend le rôle. Natif de la province de Mendoza, ce fringant jeune homme pratique le rugby depuis l'âge de 9 ans. Mais il ne suit pas les traces de l'international Juan Pablo Orlandi, ni n'achève ses études de psychologie, au grand dam de ses parents. Alfonso voit plutôt son avenir sur scène. Il est engagé par les plus grandes compagnies de danse contemporaines argentines (Compañía Nacional de Danza Contemporánea, Combinado Argentino de Danza, KM29). Luciano l'avait remarqué un an plus tôt dans *L'Idée fixe*, du chorégraphe argentin Pablo Rotemberg, une variation de corps secs et impudiques. Son arrivée implique quelques changements : un réajustement de la fable, du jeu de séduction entre les deux personnages.

Le succès ne se dément pas. Le spectacle joue à guichets fermés dans de nombreux théâtres de Buenos Aires. C'est là que Julien Barazer, sourceur de nouveaux talents pour Quartier Libre Productions, le découvre au Teatro del Perro, un vieux hangar aménagé en théâtre. Il invite le trio à venir jouer en France : « J'avais alors l'intime conviction que ce spectacle allait agir comme un détonateur, prenant à contre-pied toutes les convenances et les évidences, et, par le biais de l'humour, nous faire vivre l'inattendu. » Sans hésiter, les trois complices traversent l'Atlantique et présentent *Un poyo rojo* au Théâtre du Roy-René, lors du festival d'Avignon, deux années de suite (2014-2015). Le succès est à nouveau au rendez-vous et les mène au Théâtre du Rond-Point (Paris), à l'automne 2015. Au bout d'une semaine, une grave blessure de Luciano interrompt brutalement la série de représentations parisiennes, qui est reprise l'automne suivant dans la même salle. Aujourd'hui, Alexandre Baud, leur fidèle producteur, fait le pari de les programmer trois mois d'affilée au Théâtre Antoine, où jadis André Antoine (1858-1943), l'animateur du Théâtre-Libre, mit en scène *L'Avenir*. Souhaitons à ces coqs argentins qu'il leur sourie plus que jamais. — **Thierry Voisin**

« Un poyo rojo »

| Jusqu'au 30 mai
| Du mer. au sam., 19h
| Théâtre Antoine,
14, bd de Strasbourg, 10^e
| 01 42 08 77 71 | 23-42€.

LES SPECTACLES GAY-FRIENDLY À VOIR



Tristan Lopin dans
Dépendance affective



Libres ! Ou presque



Un poyo rojo

Un poyo rojo

🕒 10/02/2018

👉 SPECTACLE SPECTACLE À L'AFFICHE SPECTACLE GAY

Deux êtres se cherchent, se jaugent, se provoquent, s'affrontent, se désirent, se rejettent, s'unissent dans les vestiaires d'une salle de sport.

"Un Poyo Rojo", c'est une expérience sensorielle étonnante : compétition sportive, combat de coqs, danse, théâtre, acrobatie, percussion, clown... ? Un peu tout ça à la fois ! A partir du mouvement, de l'action, et sans un mot prononcé, ils proposent, avec humour et une énergie intense, d'expérimenter les différentes façons d'entrer en contact et de créer une relation. Laisant aux spectateurs toute latitude d'interprétation...

L'ÉQUIPE DE "UN POYO ROJO"

Artistes : Alfonso Barón, Luciano Rosso
Metteur en scène, chorégraphe : Hermes Gaido

- Théâtre Antoine, 14 Boulevard de Strasbourg, 75010 Paris
- Réservation : [BilletReduc](#)

GALLERIE PHOTOS DE UN POYO ROJO





L'improvisation fait partie des ressorts intrinsèques de la pièce.

COMBATS DE COQS

« UN POYO ROJO » EST UN DES SUCCÈS DE LA SCÈNE. IL NE LA QUITTE PAS DEPUIS CES DIX DERNIÈRES ANNÉES ET LES DANSEURS ACTEURS ONT VIEILLI AVEC ELLE. L'INTERPRÉTANT PLUS DE MILLE FOIS.

PAR **ARIANE BAVELIER**
 @arianobavellier

Ils sont deux dans un tête-à-tête pugnace et passionnel qu'ils poursuivent depuis une dizaine d'années. Un tête à tête qui se boxe, qui s'étreint, qui se sautille et qui se cogne. Un corps-à-corps, en un mot. Alfonso Baron et Luciano Rosso l'ont conçu en Argentine. Il s'agissait de parler de l'amour et de ses ambivalences. L'amour qui hait, la séduction qui se transforme en dérobade, le rapprochement qui bascule dans la fuite. Au passage, il s'agissait de montrer toutes ses plumes et toutes ses couleurs. Comme tout ce qui se conçoit en Argentine, la création s'est faite à l'arraché : « On a créé en bricolant avec tout ce qu'on peut, puis on voit comment la production peut se mettre en route. En France, c'est le contraire. On attend d'avoir d'abord de l'argent », dit le metteur en scène Hermès Gaido. Le succès a suivi, qui les a amenés à s'installer à Paris. Une ville d'où voler facilement vers les différentes scènes d'Europe où la pièce est sans cesse donnée. Ils devraient en créer une autre pour le Théâtre du Rond-Point la saison prochaine. Encore faudrait-il qu'ils aient le temps de lâcher celle-ci. Un poyo rojo ne les laisse jamais en

repos. Le titre fait allusion aux combats de coqs. Un simple point de départ composé en jouant sur les patronymes des protagonistes. Les trois confessent n'en avoir jamais vu, hormis de courts extraits en vidéo qu'ils ont trouvés insupportables.

Ils ne répètent pas mais improvisent chaque soir. « En huit ans, on n'a pas fait plus de huit répétitions, disent les deux garçons formés à la danse et au théâtre.

Après chaque représentation, on parle de petits changements, on cherche et on propose tout le temps. » L'improvisation fait partie des ressorts intrinsèques de la pièce. La première partie se déroule en silence, simplement rythmée par le bruit des corps, des respirations et le crissement des pieds.

La troisième est un épilogue réglé sur une musique donnée. Entre les deux, la seconde se déroule aux prises avec un troisième personnage : une radio dont ils déroulent les stations à mesure de leur danse et de ce qui y est diffusé : « C'est une manière d'être en phase avec le public, qui a toujours plus ou moins dans l'oreille la radio de son pays. La radio, c'est la vie. On se met en phase avec les infos, les tubes et les émissions du moment. Cela nous force à modifier le rythme, le contenu et l'intensité de ce qu'on fait. » Depuis dix ans, les deux danseurs confessent avoir gommé le côté très acrobatique de la pièce pour la tirer vers le théâtre. Mais de haute précision. Chaque geste fait mouche. L'amour comme il poigne et pique. ■

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com



UN POYO ROJO
 THÉÂTRE ANTOINE

14, bd de Strasbourg (X^e).

TÉL. : 01 42 08 77 71.

HORAIRE : du mer. au sam. 19 h.

JUSQU'AU 30 mai.

PLACES : de 23 à 42 €.

LA VIE

12 avril 2018

CULTURE *spectacles - expos*

La Vie aime : 🐞 pas du tout. 🐞 si vous y tenez. 🐞 un peu. 🐞 beaucoup. 🐞 passionnément.

Les Inséparables

🐞🐞🐞 THÉÂTRE Gabriel Orsini est un peintre à succès en mal d'inspiration. Pour ses 60 ans, il reçoit en cadeau de la part d'une inconnue un atelier d'artiste près de Montparnasse. Lors d'une visite du lieu, l'artiste fait un voyage auquel il ne s'attend pas et retrouve les fantômes de son passé. Grâce à une mise en scène bien pensée par Ladislav Chollat, la pièce nous amène dans un univers fantastique. Rancœurs familiales, colère et non-dits sont au centre de l'intrigue portée par un Didier Bourdon épataant dans les rôles de Gabriel et de son grand-père. À ses côtés, Valérie Karsenti, Thierry Frémont, Pierre-Yves Bon et Élise Diamant sont admirables. Telle une peinture, ce spectacle se dessine sous nos yeux avec humour, émotion et mélancolie. 🐞 **CLAIRE MOUZAC**

Jusqu'au 13 mai au théâtre Hébertot (Paris XVII^e).
www.theatrehebertot.com

Tintoret

🐞🐞🐞 EXPO Peu importe son nom (Jacopo Comin ou Robusti) c'est son surnom que l'on a retenu. Le « petit teinturier » vénitien, fougueux, fourbe et audacieux a su se hisser parmi les grands. À ses débuts, de 1538 à 1553, le peintre joue son va-tout. Une centaine de toiles, dessins, gravures et documents retracent son ascension rapide et sans affect, d'esquisses en peintures de plafonds, de portraits en scènes bibliques. Virtuose pour capter l'expression d'un regard, habile pour éterniser, à la manière de Michel-Ange, le geste et l'action, Tintoret tient du caméléon. Il veut convaincre, ses pairs et ses commanditaires, qu'il peint d'un trait vif et définitif, alors que chaque œuvre est minutieusement composée, campée et mise en scène. Son *Labyrinthe de l'amour* devient un jeu d'intrigues galantes digne des Lumières. Sa théâtrale peinture *la Princesse, saint*



JUPITER ET SÉMÉLÉ, le geste et l'action immortalisés par le Tintoret.

PAOLO TERZI FOTOGRAFO, MODENA

Georges et saint Louis possède la sensualité de l'antique et l'ambiguë couleur acidulée de l'art du Greco. Art de l'esbroufe ou fulgurance ? Tintoret s'est érigé en maître du maniérisme. 🐞

CHRISTOPHE AVERTY

Jusqu'au 1^{er} juillet au musée du Luxembourg, Paris (VI^e).
www.museeduluxembourg.fr

Plantu, 50 ans de dessin de presse

🐞 EXPO C'est au cœur de la BNF, entre les studieuses salles de lecture que se niche cette exposition confidentielle consacrée au dessinateur Plantu. À l'occasion de ses 50 ans de carrière dans la presse, le caricaturiste engagé a sélectionné et donné une centaine de ses sculptures et dessins, classés en sept thématiques. Toutes les étapes de création des œuvres sont détaillées : des premiers tracés imprécis au feutre au résultat final colorisé publié dans *Le Monde*. On sourit devant ces croquis tendres et drôles qui singent au choix Nicolas Sarkozy en Maya l'abeille ou encore François Hollande en chien asservi et falot. Mais derrière la naïveté du trait se cache toujours le regard cinglant de l'illustrateur sur l'actualité. Au fil de cette (trop) petite visite, on prend aussi plaisir à retrouver la fameuse souris – dont l'origine est révélée dans un savoureux entretien filmé – qui signe toutes ses vignettes. Même si elle nécessiterait d'être plus approfondie, cette rétrospective propose un joli aperçu du travail de l'artiste. 🐞

CATHERINE SALICETTI

Jusqu'au 20 mai à la Bibliothèque François-Mitterrand, Paris (XIII^e).
www.bnf.fr (« Événements »).



DEUX SACRÉS HURLUBERLUS qui nous laissent sans voix !

PAOLA EVELINA, 2014

Un Poyo Rojo

🐞🐞🐞 MIME Un studio de danse et son vestiaire : deux hommes répètent, chacun de son côté. Ils s'observent, se toisent, se provoquent, se tournent autour, jusqu'à se voler dans les plumes. Dans cette compétition, l'hostilité le dispute au désir. L'expression de Luciano Rosso et Alfonso Barón puise dans la danse classique et le *modern jazz*, le hip-hop et les arts martiaux sans oublier les grimaces à la Tex Avery et les contorsions acrobatiques. Impressionnants par leur maîtrise corporelle et leur sens du tempo, ces jeunes athlètes du théâtre physique savent traduire les non-dits d'une rencontre. Car la satire de la virilité macho – *poyo rojo* signifie « coq de combat » – parle aussi des tâtonnements de la séduction. Ce spectacle fait fureur depuis 10 ans en Argentine et tourne maintenant en Europe. Un signe que son humour décapant dépasse les frontières. Hilarant et revigorant. À partir de 14 ans. 🐞 **NALY GÉRARD**

Jusqu'au 30 mai à Paris.
Puis en tournée : www.quartierlibre.fr

Jonglages, théâtre, photo : on fait quoi ce week-end ?

On se pâme devant le mobilier du Ritz, on se tord de rire devant des acteurs argentins, on découvre la photographie portugaise ou l'on se met au jonglage.

PAR BRIGITTE HERNANDEZ

Publié le 13/04/2018 à 11:46 | Le Point.fr

SPECTACLE

« Un poyo rojo »



Le spectacle dont tout le monde parle ! Un « poyo » en espagnol, c'est un coq. Le titre est à prendre au sens premier : deux coqs rouges s'affrontent, se cognent, s'acharnent l'un sur l'autre autant pour leur plaisir charnel que pour l'envie de se battre. L'Argentin Hermès Gaido a mis en scène ses compatriotes Luciano Rosso et Alfonso Baron. L'histoire se déroule dans le vestiaire d'une salle de sports. Ce spectacle a été joué à guichets fermés à Buenos Aires et le succès est énorme chez nous.

Théâtre Antoine à 19 heures jusqu'au 30 mai. 14, boulevard de Strasbourg, Paris 10e.

Actualité > Culture

Rodin, Napoléon, Gupta : on fait quoi ce week-end ?

Le musée Rodin expose la série « Mouvements de danse » du sculpteur, le Petit-Palais joue les noctambules, le château de Fontainebleau rejoue l'histoire.

PAR BRIGITTE HERNANDEZ

Modifié le 27/04/2018 à 07:06 - Publié le 27/04/2018 à 06:44 | Le Point.fr

Et toujours... « Un poyo rojo », pièce délirante, jouée, dansée par deux artistes athlètes argentins, Alfonso Barón, Luciano Rosso.
Théâtre Antoine, 1, boulevard de Strasbourg, Paris. Vendredi et samedi à 19 heures, de 23 à 42 euros.



56 MIN

Théâtre : "L'éveil du printemps", "1336 (Parole de Fralibs)" et "Un poyo rojo"

30/04/2018

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-dispute/theatre-leveil-du-printemps-1336-parole-de-fralibs-et-un-poyo-rojo>
à 24'

L'année du centième anniversaire de sa disparition, Frank Wedekind fait son entrée au Répertoire avec "L'éveil du printemps", Philippe Durand prête sa voix aux ouvriers face à Unilever dans "1336" et enfin, Alfonso Barón et Luciano Rosso s'affrontent, se désirent dans "Un poyo rojo".



"Un poyo rojo" jusqu'au 30 mai au Théâtre Antoine

Interprètes : Alfonso Barón, Luciano Rosso

Chorégraphie : Luciano Rosso et Nicolas Poggi

Mise en scène : Hermès Gaido

Présentation officielle :

Deux êtres se cherchent, se jaugent, se provoquent, s'affrontent, se désirent, se rejettent, s'unissent dans les vestiaires d'une salle de sport. « Un Poyo Rojo », c'est une expérience sensorielle étonnante : compétition sportive, combat de coqs, danse, théâtre, acrobatie, percussion, clown... ? Un peu tout ça à la fois ! A partir du mouvement, de l'action, et sans un mot prononcé, ils proposent, avec humour et une énergie intense, d'expérimenter les différentes façons d'entrer en contact et de créer une relation. Laisant aux spectateurs toute latitude d'interprétation...

INTERVENANTS

Marie-José Sirach

Journaliste au journal L'humanité

Fabienne Pascaud

directrice de la rédaction de Télérama

René Solis

journaliste

SCÈNES

29

affaires culturelles

Textes : Myriem Hajoui



Une grande empoignade digne d'un combat de coqs qui détruit les fondements machos par le rire. © Paola Evelina

cabaret burlesque argentin

Un Poyo Rojo



Décapante, décalée, féroce, physique et sensorielle : les adjectifs qu'inspire cette variation cartoonesque entre voguing hystérisé et cabaret baroco-kitsch comblera tous ceux qui estiment que le spectacle vivant manque parfois de tempérament. Né en 2008 au Centro Cultural Laboratorio, voilà presque dix ans déjà que Un Poyo rojo ("un coq rouge") se joue à guichets fermés à Buenos Aires mais aussi en Allemagne, en Espagne et en France depuis le festival off d'Avignon 2014. Adresse directe et décomplexée aux esprits pincés, ce duo athlético-comique offre au spectateur d'éprouver les différentes façons de créer une relation. D'abord simple sketch entre Luciano Rosso et Nicolás Poggi, cette gentille pochade s'étoffe grâce au metteur en scène Hermes Gaido qui en fait une chorégraphie loufoque et intense sans paroles ni musique (excepté les échos d'une petite radio). Seuls moyens d'expression : le langage corporel et

un jeu de mimiques façon Jim Carrey ou Ben Stiller. Vestiaire d'une salle de sport : deux hommes s'échauffent, se jaugent comme deux coqs dressés sur leurs ergots, puis s'affrontent muscles bandés avant de s'enlacer et de s'embrasser voluptueusement. Tout y passe : course à la performance physique, désir, guéguerres d'ego, l'ensemble gorgé de sueur et de testostérone. Faussement incompatibles, nos deux acteurs-danseurs-acrobates, Luciano Rosso (pro de la grimace et véritable star en Argentine avec ses Face Cam à deux millions de vues) et Alfonso Barón (il remplace Poggi depuis 2011) distordent stéréotypes masculins et conventions, mêlant les disciplines (slapstick, théâtre, acrobatie, danse, percussion corporelle, arts martiaux, clown) entre séduction et ridicule avec une indéniable force burlesque. Acceptez ce vertige scénique : vous en sortirez étourdis de plaisir et émus par cette histoire d'amour homosexuelle dans le milieu du sport.

Jusqu'au 30 mai, du mercredi au samedi à 19 h.
Théâtre Antoine, 14, boulevard de Strasbourg, 10^e,
M^o Strasbourg Saint-Denis. Places : 23 €-42 €.
Tél. : 01 42 08 77 71.

TÉLÉRAMA

2 mai 2018

SCÈNES

UN POYO ROJO
THÉÂTRE GESTUEL
ALFONSO BARÓN ET LUCIANO ROSSO

T

Ambiance virile, voire macho, dans ce vétuste vestiaire de salle de sport, dont on croit encore, depuis le public, deviner les sportives odeurs... Ils sont deux. Bien baraqués, plutôt beaux mecs musclés, virtuoses danseurs et habiles gymnastes. Incroyablement costumés. Sans se parler, ils s'observent, se jaugent, se cherchent, se reniflent, se copient. Ils se défient bientôt dans d'incroyables scènes de combats imaginaires, dans des exploits chorégraphiques hilarants, dans des gymnastiques éperdues à la sensualité décoiffée. Et pas de musique. Juste le bruit de leurs pas, de leurs mouvements, et cette vieille radio qui émet de temps en temps un disco sexy et langoureux. Les deux mâles aux corps fuselés entament alors un lancinant jeu de séduction, selon des rites homos débridés. C'est drôle, cocasse ; ça flirte gentiment avec les interdits, les outrances et des excès admirablement assumés par Alfonso Barón et Luciano Rosso. Dix ans que se joue en Argentine à guichets fermés ce *Poyo Rojo*. Il fait aussi un tabac en France depuis quelques années. Si le propos, « gayment » burlesque et provoc, ne fait guère dans la dentelle, la performance des comédiens-danseurs fait joliment valser les tabous et s'épuise, in extremis, dans une émouvante tendresse.

– **Fabienne Pascaud**

| 1h | Mise en scène Hermès Gaido
| Jusqu'au 30 mai, Théâtre Antoine,
Paris 10^e, tél. : 01 42 08 77 71.



Le défi d'un duo mâle cocasse et insolent.

10 TENTATIONS

POUR VOTRE WEEK-END

8

THÉÂTRE

“Un Poyo rojo”

Deux hommes se cherchent et se trouvent dans les coulisses d'une salle de sport. Un véritable combat de coqs, hilarant, burlesque et déjanté.

| Jusqu'au 30 mai, Théâtre Antoine, Paris (10e)



**DESTINATION
LIVE.COM**

Et si on sortait ?

Un Poyo Rojo



Dans un vestiaire, deux hommes s'échauffent. Ils se regardent, se toisent. Petit à petit ils se livrent un combat. Pas de mots mais des regards.

Le rythme va crescendo, ces corps se cherchent, se trouvent, se séparent. Entre virilité et féminité, sensualité et force, amour et haine les protagonistes se provoquent. Toujours en mouvement, les corps sont mis à rude épreuve, pas de temps morts.

Sur scène Alfonso Barón et Luciano Rosso nous offrent une grande performance. A la fois danseurs, acrobates, contorsionniste et comédiens ils sont époustoufflants. Ils jouent avec leurs corps d'une façon déconcertante mais complètement jouissive. On se laisse emporter par cette incroyable énergie. Et ce rythme endiablé. Très sensuels mais aussi comiques les deux hommes nous surprennent.

Un poyo Rojo est un spectacle qui peut être perturbant mais c'est ce qui fait son originalité. Les comédiens nous offrent un moment sensuel et drôle, d'une grande intensité où il se mêle différentes émotions. Un spectacle inclassable qui ne laisse pas indifférent et qui nous permet de découvrir ce duo au talent indéniable. Un brin de liberté venu d'Argentine.

Nathalie pour Destination-live.com - Mai 2018

Interprètes : Alfonso Barón, Luciano Rosso

Mise en scène : Hermès Gaido

Jusqu'au 16 juin au théâtre Antoine, 14 boulevard de Strasbourg

75010 Paris

www.theatre-antoine.com

LES INROCKUPTIBLES

16 mai 2018

Bataille d'ergots

Irrésistibles et jubilatoires, les Argentins Alfonso Barón et Luciano Rosso sont de retour avec le culte *Un poyo rojo*.

On pense que la gageure consiste à mettre des mots sur un spectacle qui s'en passe allègrement alors que le défi se tient là, sous nos yeux : sur ce ring invisible de la compétition où deux hommes se confrontent, se mesurent, se provoquent, s'épient, luttent et finissent par tomber littéralement dans les bras l'un de l'autre.

Autant d'émotions confiées au seul langage des corps, toutes passées au filtre de l'humour et de la désinvolture, voilà le vrai challenge. C'est à cette (hilarante) prouesse que nous convient Alfonso Barón et Luciano Rosso. Leur combat de coqs (*un poyo rojo* en espagnol) est né dans un hangar de Buenos Aires il y a dix ans et connaît depuis un triomphe international. Bien sûr, le décor du théâtre à l'italienne où on les retrouve jure avec l'atmosphère de vestiaire mal aéré où se confine le duo. Mais rien ne semble pouvoir altérer l'énergie du spectacle, ni sa longévité, ni la multitude de scènes qui l'accueillent. Dès la première scène, le ton est donné. Entre ces deux-là, l'expressivité et la dynamique corporelle se chargent de focaliser notre attention sur les enchaînements qui se succèdent, faits en chœur ou en solo, comme autant de défis à relever. La rivalité mimétique, conceptualisée par René Girard, se décline ici en une myriade de figures où séduction et combat de corps finissent par s'entrelacer. Un troisième "interprète" intervient en fin de parcours : un poste de radio dont ils testent en direct différentes stations pour une série de gags à base de cigarettes et de musiques piquées au vif des ondes qui finissent sur un exubérant numéro de drague. Côté public, c'est ambiance coqs en pâte...

Fabienne Arvers



Michel Hazanavicius et Bérénice Bejo.



Catherine Falgayrac, Valérie Perrin et Claude Lelouch, Cristiana Reali.



Fauve Hautot, Florencia Pernel et sa fille Tina.



Pascal Elbé, Michèle Bernier, Sébastien Thiery.

La vie parisienne d'AGATHE GODARD

TRIOMPHE POUR « UN POYO ROJO »

LES PHÉNOMÈNES ARGENTINS

Au Théâtre Antoine, Alfonso Baron et Luciano Rosso, le duo argentin d'« Un Poyo Rojo », fêtaient leurs dix ans de succès devant un parterre impatient de les découvrir. Durant une heure, ces acrobates et mimes se sont livrés à une extraordinaire joute amoureuse, sans paroles ni musique, sauf celle d'une vieille radio. « C'est un show unique ! » s'exclama Serge Lama. Inséparables, Bérénice Bejo et Michel Hazanavicius adoraient : « Nous allons revenir avec nos enfants ! » ajoutaient-ils. Élégante comme toujours, Christine Orban soufflait à l'oreille de Danièle Thompson : « C'est incroyable, il y a un mimétisme entre eux et les coqs qu'ils incarnent, leur expression corporelle est magistrale ! » Le trio Claude Lelouch, Valérie Perrin et Elsa Zylberstein, la chanteuse Catherine Falgayrac accompagnée de son mari, Nonce Paolini, Bruno Gaccio et sa copine Anne-Laure Gruet, Isabelle Doval et José Garcia, Pascal Elbé, la danseuse Fauve Hautot vantaient l'énergie déployée durant cette étonnante expérience sensorielle. « Ils doivent s'entraîner pendant des heures tous les jours ! » remarquait l'ex-jurée de « Danse avec les stars ». Tout juste rentrée de Chine où elle vient de tourner avec Vincent Perez, Sophie Marceau s'avouait « scotchée ». « C'est fou, ce spectacle ! notait-elle, et quel humour ! » Toujours fringants, les deux Argentins débarquèrent au Comedia pour le cocktail. « Nous jouons jusqu'au 16 juin », précisaient-ils, heureux de leur réussite. ■



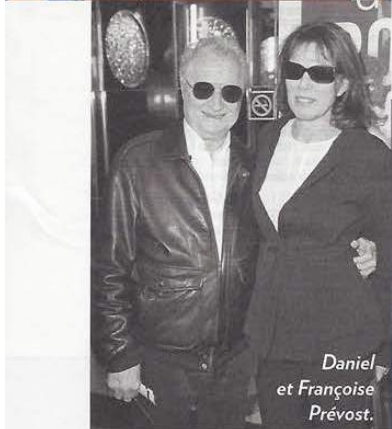
Nicole Calfan.



Alfonso Baron, Luciano Rosso.



Leïla Kaddour-Boudadi, Danièle Thompson, Christine Orban.



Daniel et Françoise Prévost.



Isabelle Doval et José Garcia.



Anne-Laure Gruet et Bruno Gaccio.



Sophie Marceau.



Elsa Zylberstein.

ELLE
8 juin 2018

THÉÂTRE

COMBAT DE COQS

de Paola Evelina 2014



Luciano Rosso et Alfonso Barón

« POYO ROJO » (COQ ROUGE EN ESPAGNOL), LE PHÉNOMÈNE ARGENTIN, FÊTE SES 10 ANS AU THÉÂTRE ANTOINE. TROIS RAISONS DE (RE)VOIR CE CORPS-À-CORPS SUBTILEMENT CHORÉGRAPHIÉ. PAR **JULIA DION**

C'est un spectacle sur le genre. Ce duel entre deux danseurs sapés comme des catcheurs mais sensuels comme des ballerines règle ses comptes avec le stéréotype du mâle dominant. Sur scène, ces deux hommes – Alfonso Barón, danseur et comédien, et Luciano Rosso, danseur-chorégraphe formé à la danse contemporaine, africaine, au hip-hop – se jouent de l'image renvoyée par leurs corps musclés et anguleux. Ils grimacent, rigolent, se trémoussent, leur sensibilité à fleur de poil !

C'est un show émouvant. Entre deux fausses prises de catch et du mime clownesque ponctué de percussions corporelles, les deux performers se font des câlins, se frôlent, tombent dans les bras l'un de l'autre. Douceur, chaleur, ferveur ! On fond devant ces retrouvailles compliquées et acrobatiques mais avec un happy end à la clé.

C'est une invitation à l'été. Musique latino en bande-son, corps-à-corps tour à tour lascif puis rythmé... À les regarder virevolter, le spectateur est aussitôt télétransporté sur la plage de Copacabana. Olé ! ■

« UN POYO ROJO », jusqu'au 16 juin, Théâtre Antoine, Paris-10°.

LES MATINS DU SAMEDI par [Caroline Broué](#)

LE SAMEDI DE 7H À 9H

Chroniques

7H00



Journal de 7h

JOURNAL DE 7H du samedi 09 juin 2018

5 MIN



PODCAST

7H05



Les Envies du week-end

Jorja Smith et "Un poyo rojo"

3 MIN



PODCAST

« Un Poyo Rojo ». Théâtre physique argentin.
Chorégraphie Luciano Rosso, Nicolàs Poggi. Mise en scène, Lumières Hermes Gaido. Avec Alfonso Baròn, Luciano Rosso et un poste de radio émettant en direct. (Avignon, 14-07-2015, 21h30) ++++ (Paris, 16-06-2018, 19h00) ++++

Échauffement de deux sportifs de haut niveau
A qui l'on en demande toujours un peu trop.
Comment évacuer tout le stress du cerveau ...
Quand il faut que l'on soit au meilleur de sa forme ?
Dès lors, la parole transcende le hors norme,
Pour n'avoir plus à se dire dans le conforme,
Et, seulement en gestuelle, se transforme.

On s'épie et l'on se jauge par le regard.
Les rivalités s'affichent, creusant l'écart
Entre des performances toujours plus fantasques,
Où l'on ose tout et prend des risques sans casque.
Dans des affrontements de grande qualité
S'exprime leur évidente dualité.
C'est un jeu de séduction devant les placards
Du vestiaire suintant la sensualité,
Quand faire chuter l'autre, même par hasard,
S'inscrit dans la maîtrise et la duplicité.

Deux coqs sportifs s'affrontent
Sans vergogne et sans honte,
Montant sur leurs ergots
Pour préserver l'égo.
Alors ils se mesurent
Sous toutes les coutures.
Tour à tour ils pavoisent
Et puis ils s'apprivoisent.
Prouesses corporelles.
Le talent se révèle
Dans des imitations
Et gestes d'exception.

Au « Théâtre du Roi René »,
On découvre leur destinée
Que le « Théâtre du Rond-Point »
Accueillera en coup de poing
Aux idées reçues faisandées.
Très chaudement recommandé !
Remarquable interprétation
Qui donne de jolis frissons.
Dans une gymnique leçon,
Leurs défis font l'admiration ...

C'est au « Théâtre Antoine »
Qu'un coq rouge pivoine
Toise une blanche couenne.
Picorant leur avoine,
Gonflant le péritoine,
Ils grattent et se pavanent.
Leur gorge, bel organe,
S'enfle quand ils crânent.
Idées jamais en panne
Pour une vie diaphane.

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge

<https://bclerideaurouge.wordpress.com>

<http://bclerideaurouge.free.fr>

Copyright BCLERIDEAUROUGE – tous droits réservés